RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
**
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

4e Année - N° 869 DIMANCHE 5 et LUNDI 6 OCTOBRE 1947 4 FRANCS

-6-X-47 Ste-Enimie.

TOUS LES LUNDIS ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 10 francs

Dernière édition

VENDREDI, DÈS LA FERMETURE DES BANQUES
RAMADIER REVELERA
A QUELLE SAUCE
nous serons mangés

Encore et toujours des mesures financières héroïques

BIDAULT déjeune aujourd'hui avec MARSHALL

L'opération « bouche trou » semble réussie

(De notre envoyé spéc. permanent Lionel DURAND.)

WASHINGTON, 4 octobre. — La première phase de sa mission à Washington terminée, le ministre des Affaires étrangères, Georges Bidault, rentre aujourd'hui à New-York, où il déjeune avec le secrétaire d'Etat. M. Bidault a réussi à mener à bien l'opération de « bouche-trou » et l'accord américain concernant l'obtention des crédits de 175 millions de dollars environ ne sera plus qu'une formalité.

Mais la tâche de nos négociateurs est loin d'être terminée. Car si l'atmosphère de Washington est favorable à la cause économique française, il y a encore une différence de rythme entre nos demandes et les possibilités d'action américaines.

C'est pourquoi la reconstruction de l'équipement industriel français est compromise et toute l'aide ultérieure des Etats-Unis devra être approuvée par le Congrès. Ce que nous obtenons

SUITE PAGE 3

SUPPRESSION DE NOMBREUX MINISTÈRES

Par Georges GARREAU.

CONTRIBUABLES, vous saurez bientôt à quelle sauce vous serez assaisonnés.

En effet, le Comité d'assainissement financier, réuni hier après-midi à l'hôtel Matignon, s'est mis définitivement d'accord sur toutes les têtes de chapitres du grand programme d'économies et de fiscalité que les services de M. Robert Schuman vont désormais pouvoir mettre définitivement au point.

A l'issue de cette réunion, il a été annoncé que le Comité d'Assainissement financier avait également arrêté les grandes lignes du discours dans lequel M. Ramadier rendra publiques les décisions financières prises par le gouvernement.

Il suffit de rapprocher de cette information celle qui annonce que le régime de la fermeture des banques le samedi — lequel aurait dû prendre fin aujourd'hui — sera maintenu jusqu'au samedi 11 octobre inclus pour dresser le calendrier de l'opération.

Le président du Conseil fera connaître les mesures financières de portée immédiate qu'il compte prendre vendredi prochain après la fermeture de la Bourse, ce qui est d'ailleurs de tradition en pareil cas.

Et la fermeture des banques le lendemain évitera toute réaction précipitée ainsi que toute manœuvre spéculative.

Sur la nature des mesures immédiates susceptibles de provoquer des remous bancaires ou boursiers, le secret est naturellement bien gardé et il faut qu'il le soit jusqu'au dernier moment. En effet, si pénibles que puissent être les sacrifices qui devront être consentis, il est bien évident qu'ils sont indispensables au redressement de la situation matérielle et morale du pays.

Les grèves qui ont freiné la production, les hausses de salaires qui ont rompu l'équilibre économique, les largesses d'une démagogie sans mesure contre lesquelles nul n'ose s'élever dans le désarroi et le malheur des temps, nous ont entraînés si loin qu'il faut s'attendre à faire la grimace au moment d'en payer l'addition.

Délais de paiement pour certains contribuables

Nul doute que le gouvernement ne prenne, d'ailleurs, toutes les précautions possibles pour ménager les intérêts légitimes et les situations délicates.

C'est ainsi que le ministre des Finances recevant, hier, une délégation du conseil politique du M. R. P. — lequel s'était réuni le matin même — a promis d'adoucir la brutalité de l'obligation faite aux contribuables de payer les trois quarts de leurs impôts avant le 1er novembre.

Certes, on comprend que, devant le vide de ses tiroirs, le Trésor public soit désireux de les remplir. Mais ce

SUITE PAGE 3

Contre le choléra
MARSEILLE BAISSE le "rideau de fer"
SANS VACCINATION
plus de départs pour l'Egypte

(De notre corresp. particulier Marcel GREFEUILLE.)

MARSEILLE, 4 octobre.

LE choléra, terreur du siècle dernier, sévit en Egypte, sur l'autre bord de la Méditerranée. L'épidémie se développe dans un pays que traversent ou que touchent tous les paquebots et avions qui relient l'Orient à l'Europe. Et Marseille, ouverte à tout ce trafic, marin et aérien, se protège, en nous protégeant tous, contre une possible accession du fléau sur notre sol...

« Le rideau de fer contre le choléra a été descendu ». C'est ainsi que nous a accueilli le directeur du service sanitaire des ports de Marseille, que nous interrogions sur les mesures prises pour éviter la propagation en France de la maladie. Marseille a connu trop d'épidémies pour ne pas prendre des précautions sanitaires rigoureuses. Celles-ci sont connues. Elles sont d'ailleurs arrêtées sur le plan international et un code les détermine.

— Un contrôle très strict, nous a dit le directeur de la Santé, est exercé depuis vendredi, à chaque arrivée de bateaux dans les ports ou d'avions à Marignane. Dès qu'un paquebot se présente en rade, une vedette montée par des officiers de la Santé, va à sa rencontre et les médecins officiels ne délivrent le permis d'entrée au port qu'après une enquête faite auprès du commandant et de tout l'état-major.

» A Marignane, les passagers arrivant du Levant par avion sont soumis à un examen médical rapide avec prise de température et prise de sang. Si aucune maladie suspecte n'est décelée, ils sont autorisés à poursuivre leur route.

SUITE PAGE 3

Au Caire, la foule assiège l'hôpital français pour avoir du vaccin
HIER, 53 MORTS

LE CAIRE, 4 octobre. — Cinquante-trois personnes sont mortes du choléra en Egypte au cours des dernières vingt-quatre heures. C'est le chiffre le plus élevé enregistré depuis le début de l'épidémie. Cela porte le total des cas enregistrés à 1.161 et le nombre des morts à 268.

L'affolement de la population est tel que la police a dû être appelée au cours des premières heures de la matinée pour dégager l'hôpital français, qui était assiégé par plusieurs milliers de personnes réclamant le vaccin anti-cholérique.

La vaccination de la population se poursuit à une cadence accélérée. Cent mille ampoules de vaccin ont été distribuées aujourd'hui. Les puissances étrangères, notamment les Etats-Unis et l'U.R.S.S., continuent d'adresser des suppléments de vaccin.

LES PETER SISTERS AIMENT LES TAILLES FINES !

IL y eut un mouvement de curiosité dans les salons de Jacques Fath lorsque les Peter sisters y firent leur entrée. Pendant une heure, elles se passionnèrent pour le défilé des mannequins, demandèrent à voir des robes (avaient-elles une idée derrière la tête ?) et déclarèrent adorer les tailles fines et les jupes longues. Lorsqu'elles reviendront l'an prochain, elles espèrent amener leurs deux petites sœurs qui seront — paraît-il — plus faciles à habiller!

LA SARRE VOTERA
demain son rattachement économique à la France

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER)

SARREBRUCK, 4 octobre.

PLUS des trois quarts des électeurs inscrits voteront pour le rattachement économique de la Sarre à la France. »

M. Johannès Hoffmann m'a reçu tout à l'heure dans la grande villa qu'il habite au bord de la Sarre, dans la banlieue de Sarrebruck. M. Hoffmann est le premier ministre « in partibus » du territoire de la Sarre et président du parti démocrate chrétien qui obtint, aux élections municipales de 1946, 52,4 p. 100 des suffrages ; il est, selon toutes probabilités, le futur président du Conseil des ministres sarrois.

Agé d'environ 60 ans, de taille moyenne, assez fort, les cheveux blancs, il s'est montré dès la capitulation allemande partisan de la séparation de la Sarre et du Reich, ce qui lui valut dans son propre mouvement de solides inimitiés.

— Pensez-vous que votre parti obtienne la majorité des suffrages ?

Mon interlocuteur n'hésite pas.

— D'après les sondages que nous avons faits, me dit-il, nous devons obtenir la majorité. Elle sera minime certes, mais néanmoins suffisante.

— La Constitution sera-t-elle adoptée ?

— A quelques détails près, sans aucun doute.

— Pour quelles raisons, les Sarrois se prononceront-ils en faveur du rattachement économique ?

Tout d'abord pour des raisons matérielles. Ils espèrent qu'une amélioration de leurs conditions de vie en sera la conséquence. Et puis, nul n'ignore ici que, grâce à cette politique, la Sarre évitera une longue occupation.

Dernière question.

— Ne pensez-vous pas qu'il serait utile pour la Sarre de posséder son propre évêché ?

Je pense à l'action si souvent néfaste de Mgr Rarkamm, l'évêque de Trèves, dont dépend la plus grande partie du territoire. C'est lui qui fut en 1935 un des principaux responsables du retour de la Sarre à l'Allemagne.

Nous le demandons tous, mais c'est un problème que la France doit résoudre directement avec le Vatican.

M. Hoffmann va d'ailleurs partir prochainement pour Rome afin d'y régler cette question.

Ce sont les mêmes idées qu'a exprimées, hier soir, Mme Angela Braun à la Wartbourg, au cours d'un mee-

SUITE PAGE 3

Ecoutez M. STOP
sur les ondes de
RADIO-LUXEMBOURG
(1.293 mètres)
Lundi 6 octobre 1947, à 13 heures au cours de l'émission
UN BONJOUR DE PARIS
présentée par Serge VEBER, Lysiane RET et J.-J. VITAL

142, Rue Montmartre
UNIQUE à PARIS !
Visitez le véritable
SALON DE LA T.S.F.
Exposition permanente
Samedi 4, dimanche 5, lundi 6
300 modèles de postes et radiophonos des plus grandes marques
VENTE SUR PLACE
AVEC TRES LONGS CRÉDITS
REPRISE DES ANCIENS POSTES
Une prime est offerte à tout Acheteur
Le Salon de l'Année !
142, Rue Montmartre
Angle Rue du Croissant
(Métro : Bourse et Montmartre)

GRAVE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN BELGIQUE

NAMUR, 4 octobre. — Un accident de chemin de fer s'est produit ce matin en gare de Virton. Douze wagons chargés de fer se sont détachés d'un train de marchandises en panne, et dévalant une pente, ont tamponné une micheline bondée de voyageurs.

Certains wagons ont été projetés contre les murs de la gare qui se sont effondrés. Sept personnes ont été tuées et plusieurs grièvement blessées.

Demain à l'hippodrome de Vincennes

Un important discours de Gaulle

Le général de Gaulle prononcera demain après-midi, à Vincennes, un important discours. Le thème général doit en être la nécessité pour les Français de se rassembler, le discours voulant servir en quelque sorte de conclusion politique aux précédentes interventions du président du R.P.F.

De Gaulle prendra la parole aux environs de 14 heures 40. Les portes seront ouvertes à 12 heures et tous les moyens d'accès à l'hippodrome de Vincennes ont été signalés par des panneaux convenables. Un spectacle gratuit animera la réunion : des numéros de music-hall seront offerts sur six tréteaux à sonorisation individuelle.

L'estrade de laquelle parlera le général a 8 mètres de haut et est entourée d'oriflammes du R.P.F. : croix de Lorraine rouge entourée de bleu sur fond blanc.

C'est la première fois que le général de Gaulle s'adresse à la foule parisienne. Il a désiré que Paris entende le dernier des appels qu'il a lancés depuis six mois.

On confirme, d'autre part, la visite du général de Gaulle à Alger, dimanche 12 octobre. Le général prononcera son discours au stade municipal de Saint-Eugène, la municipalité d'Alger n'ayant pas mis à sa disposition le « Forum », comme il l'avait demandé.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EST OUVERTE

Les premières listes déposées à Paris

Liste M. R. P.

1er secteur : M. de Vélicourt.
2e secteur : M. Prengey, conseiller sortant.
3e secteur : M. Wacrenn.er.
8e secteur : M. Jean Teitgen, conseiller sortant.

Liste S. F. I. O.

1er secteur : M. Vergnolle, président du conseil municipal, conseiller sortant.
2e secteur : M. Bressuire, conseiller sortant.
3e secteur : M. Menuet, conseiller sortant.
4e secteur : M. Joublot, conseiller sortant.
6e secteur : M. Gévaudan, conseiller sortant.
9e secteur : M. Beladan, conseiller sortant.

Les péniches de sucre d'Épernay poursuivent leur route

EPERNAY, 4 octobre. — On sait que quatre péniches, chargées de sucre — et non dix-neuf comme il avait été annoncé hier — avaient été bloquées par des matériaux provenant d'un pont en construction jeté devant l'écluse de Dizy par les militants syndicalistes locaux. En présence des ingénieurs des ponts et chaussées et du commissaire principal d'Epernay, les quatre péniches « Félicie », « Célina », « Doma », « Boma » remorquées par le « Verdun » et transportant 880 tonnes de sucre, ont quitté sans incident l'écluse, ce matin, à 9 heures. Dizy est à la jonction du canal de la Marne au Rhin.

Sur chaque péniche, deux « C R S » ont pris place.

1.5 millions de Français ont faim

NE PAS TRICHER
ni côté patron ni côté ouvrier
Voilà le secret que m'ont livré des salariés contents de leur sort, mangeant à leur faim ainsi que leur famille et qui n'ont jamais à se "défendre"

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

MARSEILLE, .. octobre.

IL ne se passe pas une semaine sans que des poursuites épiques mettent aux prises douaniers et inscrits maritimes. Depuis qu'il existe des marins et des ports, on trafique, cela n'est pas neuf, mais jadis, le matelot de commerce pouvait emporter dans son sac, sur son dos, la pacotille qu'il ramenait de voyage. Il lui faut aujourd'hui des barques et des camionnettes.

Si, dans le Nord, le sucre et le café ont remplacé le tabac, ici le sucre, le café, les bananes et les oranges ont remplacé la pacotille.

Ce sont les 23 ouvriers d'un fourreur provençal honnête... et intelligent

Le pouvoir d'achat complémentaire étant fourni par le trafic sur le savon, la marchandise qui l'absorbera est d'importation clandestine. Ainsi notre anarchie économique a pour résultat premier d'ériger en système toutes les combines, toutes les fraudes, tous les trafics.

Dans ce grand port, frémissant et coloré, qu'est Marseille, on devait inévitablement arriver à des résultats extrêmement significatifs.

Tout le monde « se défend », certes, mais la plupart des gens en sont las, car, tout bien pesé, ils se défendent aujourd'hui plutôt mal.

Un exemple

J'ai pourtant rencontré à Marseille des salariés parfaitement satisfaits, des salariés qui mangent à leur faim, habillent convenablement leurs enfants et ne se « défendent pas ». Evidemment ces salariés-là ne sont pas nombreux : 23 très exactement. Ils travaillent dans l'atelier d'un grand fourreur. Le patron, un homme plein d'allant, s'aperçut un jour que le rendement de sa maison était insuffisant. Les ouvriers manquaient de cœur à l'ouvrage, la plupart travaillaient le soir chez eux pour compléter leur salaire. Personne n'était content. Il leur tint à peu près ce langage :

— Il faut améliorer votre condition de vie tout en augmentant la production de la maison, donc mon propre bénéfice. Voici ce que je vous propose : d'une part, chacun de vous sera payé au tarif syndical le plus bas de sa catégorie ; d'autre part je vais établir un prix forfaitaire pour chaque travail déterminé à effectuer par l'atelier. Par exemple, nous conviendrons que la façon d'un manteau d'opossum est de 10.000 fr. Chaque manteau terminé, nous déduirons de 10.000 francs le montant

SUITE PAGE 2

DEMAIN A LONGCHAMP

Prix de l'Arc de Triomphe
CINQ MILLIONS AU VAINQUEUR

C'est pour 5 millions qu'une quinzaine de concurrents se mettront en ligne, demain, à Longchamp, pour y disputer la plus grande épreuve hippique de l'automne, le prix de l'Arc de Triomphe.

Le récent forfait de *Souverain*, les abandons successifs de *Young Lo*, puis des principaux représentants de l'écurie Boussac, priveront malheureusement cette classique course internationale de ses champions les plus autorisés. *Tourment*, qui court sous les couleurs du baron de Waldner, rallierа, à n'en pas douter, la majorité des suffrages.

La présence du crack italien *Fante*, appartenant à M. Mantovani, donnera à cette rencontre un attrait tout particulier.

LES CORPS DE 5.600 SOLDATS AMERICAINS tombés en Belgique ramenés aux Etats-Unis

ANVERS, 4 octobre. — Les cercueils de 5.600 soldats américains, tombés au cours de la libération de la Belgique après avoir contribué à celle de la France, reposent aujourd'hui dans les flancs d'un navire amarré dans le port d'Anvers.

Ce soir, le *Joseph V. Connelly*, portant la bannière étoilée à mi-mât en signe de deuil, glissera lentement sur les eaux grises de l'Escaut, salué par les sirènes de centaines de bâtiments ancrés dans les bassins. Ce sera le dernier salut de l'Europe libérée à ces héros, qui, bientôt, dormiront en paix dans la terre américaine.

MORT DE Max PLANK le célèbre physicien allemand

BERLIN, 4 octobre. — Le célèbre physicien allemand, le professeur Max Planck, est décédé ce matin à Goettingen. Il était né en 1855 à Kiel. Ses découvertes dans le domaine de la microphysique lui avaient valu en 1918 le prix Nobel.

LUCIEN COËDEL n'avait pas sur lui les 800.000 fr. qu'il avait retirés de sa banque

Les chèques avaient été tirés au nom du Trésor

(De notre envoyé spécial Jean PAINSET.)

DIJON, 4 octobre. — Dans ses dernières éditions d'hier « Paris-presse » a publié une déclaration de Mme Coëdel, mère de l'acteur, dans laquelle celle-ci persiste à maintenir que tous les objets de son fils lui avaient été restitués, à l'exception d'une somme de 600.000 ou 800.000 francs contenue dans un portefeuille.

On sait que l'acteur avait, ces temps derniers, tiré plusieurs chèques représentant un total de 800.000 francs. C'est donc à cette somme que fait allusion Mme Coëdel.

M. Bouchnard, juge d'instruction ne manque pas d'être perplexe.

— Je m'explique mal la réclamation de Mme Coëdel. Quand la famille de l'acteur téléphone aux gendarmes, elle ne parle que d'un passeport manquant. Puis elle rappelle et déclare que le passeport a été retrouvé à Paris. Et il n'est jamais question, au cours de ses deux communications téléphoniques, ni de 600.000 ni de 800.000 francs.

» De cette somme, il n'est question qu'auprès des enquêteurs officieux. Or je puis vous dire ceci : j'ai vu le chéquier de Coëdel : plusieurs chèques de plus de 100.000 francs avaient été tirés au profit du Trésor. Un de

SUITE PAGE 3

UN BOMBARDIER ANGLAIS DISPARAIT avec dix personnes

LONDRES, 4 octobre. — Un communiqué du ministère de l'Air annonce qu'on est sans nouvelles d'un appareil Wellington appartenant aux forces britanniques de Méditerranée et du Moyen-Orient, parti mercredi de Khormaksar (Aden) et se dirigeant vers Riyan (Arabie Séoudite).

L'avion avait à son bord sept passagers et trois hommes d'équipage.

LES IMPORTATIONS DE CHARBON DE SEPTEMBRE dépassent le niveau d'avant guerre

Sur la base des importations effectuées entre le 1er et le 27 septembre, qui représentent environ 1.884.000 tonnes, le total des arrivages de charbons étrangers pendant tout le mois de septembre semble devoir dépasser 2 millions de tonnes. Pour leur part, les Etats-Unis s'inscrivent pour 1.500.000 tonnes, alors que les allocations prévues ne devaient atteindre que 1.152.000 tonnes.

Ce chiffre dépasse le niveau des importations d'avant guerre.

TANDIS QUE LES SPIRITES réchauffent le dos des femmes...

ESPRITS et ectoplasmes ne savent plus où donner de la tête, sollicités qu'ils sont ces jours-ci par tout ce que Paris compte de spirites, amateurs et professionnels.

C'est, en effet, le 21 octobre, à 21 heures, que doit avoir lieu à la salle Wagram une grande réunion franco-belge, où se produiront des médiums qu'on nous annonce « formidables ». Et, dame ! il faut bien faire quelques répétitions...

Pour sa part, l'Union Spirite Française a donné hier soir, à la salle de Géographie, une conférence de M. Henri Regnault, suivie de quelques expériences sur le fluide magnétique.

Seize personnes montèrent sur l'estrade. Soudain, une odeur violente et nauséabonde se répandit dans la salle.

Mais les Esprits n'y étaient pour rien. Des étudiants en veine de chahut avaient seulement lancé quelques boules puantes !

Le magnétiseur s'arrêta scandalisé.

— Il y a des idiots dans la salle !

Les expériences, pourtant, continuèrent. De ses yeux verts, Henri Regnault fixa fortement les sujets sur la nuque. A sa volonté, hommes et femmes se penchaient en avant, en arrière, marchaient ou s'asseyaient.

Le seizième sujet fut une jeune « pin-up » toute blonde. L'assistance l'accueillit d'un murmure admiratif.

— Quelle impression avez-vous ressentie ? lui demanda Regnault, après l'avoir magnétisée.

— J'ai senti de la chaleur dans le dos, dit-elle innocemment.

— Voyez, réplique le démonstrateur, c'est commode pour l'hiver. Si vous voulez, je viendrai chez vous...

Mais, visiblement, nous sortions là du domaine du spiritisme !

D.-F. GRANIER.

...les boules puantes laissent indifférents les Esprits

Eh bien ! docteur, comment s'est passée l'opération ?

Il vient de mourir

EN S'ALLONGEANT SUR LA TABLE D'OPÉRATION

RAIMU

avait dit en bougonnant :

" J'espère que vous n'allez pas tirer sur ma jambe cassée comme des sauvages "

Mais quelques instants plus tard...

Par PAUL OLIVIER

MARS 1946. Un samedi, Raimu quitte Paris pour Monte-Carlo avec Yves Mirande et le producteur P.-E. Decharme. Les trois hommes vont préparer un film, qui doit être tourné au mois de juin sur la Côte d'Azur.

Le voyage s'effectue en voiture. Le producteur est au volant, les deux amis sont installés sur la banquette arrière.

Première escale dans une propriété de la Haute-Marne.

Le lendemain, on repart pour Avignon, terme de la seconde étape.

Ce dimanche est magnifique. Les voyageurs s'abandonnent à sa douceur. Ils vont vers le pays du soleil; des semaines de joie les attendent.

Soudain, la voiture fait une embardée, quitte la route, se renverse brutalement contre un arbre. Son conducteur n'a que des blessures légères.

— Aidez-moi à sortir dit le comédien, je suis certain d'avoir la jambe cassée.

Mirande, lui, souffre d'une fracture des doigts de la main gauche ; une clavicule est brisée.

D'autres automobiles stoppent. Un industriel parisien transporte les blessés jusqu'à la plus prochaine clinique : celle du docteur Denis, à Mâcon.

Diagnostic immédiat: Raimu a « une fracture de la partie supérieure du tibia, avec complications dans l'articulation du genou ». Il doit être transporté dans une clinique parisienne. Quant à Mirande, il pourra rejoindre son domicile.

Une ambulance ramène l'acteur dans la capitale. Un établissement de la rue Lyautey le reçoit, et le docteur Boppe procède sur-le-champ à une délicate opération.

La longue patience d'un blessé

Fracture beaucoup plus sérieuse qu'on ne l'avait cru tout d'abord. Des soins très sévères sont indispensables et de nouvelles interventions doivent être pratiquées, plus douloureuses les unes que les autres.

Jules, alité, se morfond pendant des semaines et des semaines. Il prend néanmoins son mal en patience et obéit complaisamment aux prescriptions de son dévoué chirurgien.

De nombreuses visites lui sont faites. Ses amis et toutes les personnalités parisiennes lui apportent le réconfort de leur affection ou de leur sympathie. Il a pour voisins d'étage Claude Farrère et M. Largo Caballero, l'ancien homme d'Etat espagnol. Par le truchement des infirmières respectives, des pensées et des vœux sont échangés quotidiennement.

Vers les vacances, Raimu semble au bout de ses peines : on lui accorde de rentrer chez lui. Malgré une courte rechute, il peut bientôt, grâce aux soins de son masseur Thémar, faire de brèves promenades, appuyé sur des béquilles.

Sa première sortie — alors qu'il est encore sur une civière — a lieu le jour des élections. L'artiste vote dans un bureau voisin de la rue de Ponthieu. Les photographes l'y attendaient, et c'est avec la cordialité la plus grande que le président de la section de vote le reçoit.

— Laissez passer M. Raimu, s'exclamait le service d'ordre.

Jules ne peut se retirer qu'après avoir serré mille mains inconnues. Un apéritif d'honneur et un déjeuner joyeux complètent agréablement ce beau jour.

Les béquilles sont enfin remplacées, par deux cannes d'abord, et plus tard par une seule. Jules se rend tous les jours à de sévères séances de mécanothérapie. Sa guérison complète est attendue pour la fin de l'été. En novembre, il pourra reprendre son activité théâtrale.

Il est alors question pour lui d'incarner « Perrichon » à l'écran. Mais... le producteur confie l'adaptation du chef-d'œuvre de Labiche à un écrivain étranger, et Raimu, déçu par le manuscrit, renonce une fois de plus à un rôle qui lui aurait été cher.

L'accord se fait alors sur « Le Grand Poucet », un film qui sera tiré par Spaak de la pièce de C.A. Puget. Georges Lampin sera le réalisateur. Jules incarnera, naturellement l' « Ogre » aux bottes de sept lieues.

L'horizon paraît clair, définitivement clair... Et tout incline l'acteur vers l'optimisme. Quand, vers le milieu de septembre, une intervention chirurgicale — sans rapport avec l'accident précédent — se révèle indispensable.

— Pas de chance ! Il faut que je retourne à la clinique, dit Raimu désolé.

Un mal ignoré

De quel mal s'agit-il ? Un nom terrible est prononcé dans l'entourage de l'acteur, mais discrètement. Ni le patient ni ses amis ne s'arrêtent à une hypothèse aussi redoutable.

Avec courage, et redevenu presque serein, Raimu reprend le chemin inquiétant qui conduit aux cliniques. Cette fois, c'est vers l'hôpital américain de Neuilly qu'il se dirige ; en taxi, la canne à la main.

— Bah ! ce n'est qu'un mauvais moment à passer !

Deux jours le séparent cependant de l'opération : le temps de réfléchir, de s'affliger ! Il faut le distraire à tout prix, le détourner de son vrai mal, lui montrer, au terme de l'épreuve nouvelle, la guérison définitive.

— Tu vois, Jules, le plus embêtant, c'est que tout ça va te retarder d'au moins trois semaines et, qui sait, peut-être même un bon mois...

— C'est vrai, répond-il avec apaisement. Mais pourvu que mon film n'en soit pas retardé jusqu'au mois de décembre !

Enfin, le jour de l'opération arrive.

Le 20 septembre au matin, Raimu téléphone :

— Je crois que je vais être opéré un peu plus tôt : dix heures et demie, au lieu de onze heures et demie.

Le moral du malade est bon. Sur sa table de chevet, une bouteille de whisky, envoyée la veille, est entamée. On plaisante.

— Il a fallu qu'on te la débouche. Eh bien ! tant mieux, de cette façon nous aurons quelque chose à boire...

Et Jules, détourné de ses préoccupations, de riposter aussitôt :

— Vous ne boirez rien du tout, car je vais dire à Esther (sa femme) de la rapporter cet après-midi à la maison. Car, avec vous tous, elle serait vite liquidée...

Peu après, les médecins font leur apparition. Il y a là le professeur Bergeret, qui va effectuer l'intervention, le docteur Maison, un ami de Raimu, et le docteur de Birmingham, son médecin personnel.

Le docteur Maison ausculte une dernière fois le cœur :

— Voilà qui est parfait... Tout cela va se passer très bien.

Les infirmiers entrent dans la chambre, poussant un charriot. Jules se place lui-même sur la « voiture » et, tandis qu'on l'emmène, avec un pauvre sourire, il adresse aux praticiens cette suprême boutade :

— Vous ferez attention à ma jambe cassée. J'espère que vous n'allez pas tirer dessus comme des sauvages (*sic*).

Le rideau tombe

Onze heures exactement. Tandis qu'on prépare le lit du malade, pour le retour de la salle d'opération, Esther se rend dans la chambre d'une de ses amies qui vient d'accoucher. Le fidèle masseur Thémar fume quelques cigarettes sur la rotonde...

Soudain apparaissent les chirurgiens, déjà revenus à l'étage.

— Eh bien ! comment s'est passée l'opération ?

Alors le docteur Birmingham, bouleversé, déclare :

— Il vient de mourir.

Tandis que le professeur Bergeret informe Mme Raimu de l'incroyable nouvelle, Birmingham reprend :

— Le cœur a lâché d'un seul coup, en pleine opération... Une syncope blanche... Nous n'aurions jamais imaginé une chose pareille.

L'annonce de la fin brutale de l'illustre acteur se répand dans l'hôpital américain ; des visages consternés apparaissent... Puis, la nouvelle atteint Paris. Les journaux dépêchent leurs reporters, les photographes accourent, le téléphone sonne sans arrêt. Raimu est mort !

Marcel Pagnol, Tramel — l'ami d'un demi-siècle — Delmont, Pierre Jacquier, Armand Bernard, bien d'autres du groupe des fidèles, des intimes, entourent le comédien, ramené dans la chambre.

Son visage a la sérénité des instants qui suivent le dernier souffle. Une extraordinaire puissance, un incontestable génie, longtemps exprimés par la voix et les gestes, se dégagent plus fortement que jamais de l'immobile et sourd dormeur...

Chacun s'interroge : Sans la syncope fatale, cet homme — qui n'avait pas 63 ans — aurait-il pu résister longtemps au mal qu'on tentait de vaincre ?

Les médecins ne le diront pas. Ce mal, ils ne le nommeront jamais, non plus : secret professionnel ! Et nul, dans la famille du défunt, ni dans son entourage, ne connaîtra la vérité.

« Tel qu'en lui-même, enfin... »

Durant les deux jours qui précèdent les obsèques, le Tout-Paris, mais aussi des humbles, des inconnus, venus là par admiration et reconnaissance pour un acteur qui les a fait souvent rire et parfois pleurer, se recueillent et défilent devant le corps.

Et Raimu s'en va vers son ultime demeure, suivi par toute une foule. Sur le parcours du cortège funèbre, une autre foule fait la haie.

Départ somptueux, ultime « gala » !

Le grand bonhomme, dont l'existence entière se déroula sous le signe de la plus parfaite simplicité, ne les a pas voulus.

Mais la postérité s'est déjà emparée de lui. Elle fait de ce mort un autre vivant et lui donne ses traits définitifs.

FIN

**Copyright 1947 by « Paris-presse » and Paul Olivier. Tous droits réservés. Reproduction même partielle, adaptation et traduction interdites. (D'après Raimu ou « La Vie de César », à paraître aux Editions Fournier.)*

LES "ONZE" DANS LE BOIS SACRÉ

AMOURS ROMANTIQUES

✦ ***Marie Dorval, Juliette Drouet, Hugo, Vigny et quelques autres.***

✦ ***Un roman de M. Yves Gandon : « ZULMÉ ».***

par **Gérard BAUER**

Président de la Société des Gens de Lettres

POUR qui apprécie le romantisme ou même plus simplement le romanesque, les récits sur les gloires romantiques demeurent toujours attrayants. Il s'agit là d'un penchant sans lassitude. « Parlez-nous de lui, grand'mère, parlez-nous de lui ! »

M. Pierre Audiat, donc, nous parle de Victor Hugo et il nous en parle fort bien. Dieu sait que le sujet est rebattu et qu'il n'y a plus guère à découvrir dans cette existence dont on a éclairé jusqu'aux moindres retraits. Cependant Victor Hugo n'a guère été approché avec calme : il a toujours eu le don de mobiliser les passions. Mais M. Pierre Audiat est un historien de sang-froid. Il a ouvert le dossier Hugo ; il l'a étudié minutieusement et il a écrit « Ainsi vécut Victor Hugo » (Hachette, éditeur) qui forme un loyal volume. Ce n'est pas une vie romancée ; c'est un récit patient, fouillé, avec çà et là une nuance d'ironie à peine visible, et aussi de fortes indications d'une admiration qui ne se cache pas. Nul faux pittoresque ; les portraits sont bien dessinés les citations adroitement choisies : on voit vraiment vivre Hugo.

Juliette Drouet passe dans cette vie avec un dévouement, une tendresse impétueuse qui sont à l'honneur de son cœur de femme. Ses lettres sont d'une chaleur dont la naïveté peut prêter à rire. Et cependant on aime et on plaint cette amante qui ne fut pas heureuse tous les jours (oui, vraiment on la plaint quand elle se découvre trahie pour la jeune Léonie Biard !), mais qui tous les jours pensa à « son » poète avec un élan total. Ces comédiennes romantiques n'aimaient pas à moitié.

On ressent les mêmes sympathies — et les mêmes indulgences — à lire la vie de « Marie Dorval », telle que vient de nous la peindre Mme Françoise Moser (Plon, édit.) en utilisant les plus récentes recherches, notamment les lettres et documents sur Alfred de Vigny publiés par M. Henri Guillemin. M. Henri Guillemin a jadis sévèrement jugé Vigny et, cette fois encore, dans la courte préface qu'il donne à ce livre il écrit : « L'imposture ornée d'un grand style n'en reste pas moins l'imposture, et tel qui se baptise Samson peut s'appeler, au vrai, Tartufe ». Ce mot va faire se dresser les admirateurs intransigeants de Vigny. C'est que M. Guillemin, comme Mme Françoise Moser dans son ouvrage, ont pris le parti de Marie Dorval contre le poète qui ne s'est guère privé de la tromper. Elle non plus d'ailleurs. Nous le voyons bien dans ce livre. Mme Moser ne nous cache rien, ni les belles ardeurs de Marion Delorme, ni ses faiblesses. Nous voyons défiler toutes les conquêtes : Frederik Lemaitre, Merle — le mari — Bocage, Fontaney, Jules Sandeau, Mérimée (si maladroit...) le bon Dumas et même Mme Sand, cette « Sapho » comme disait Vigny au comble de l'amertume et de la vanité blessée...

Livre facile à lire, relevé d'anecdotes, et finalement touchant. Pauvre Dorval qui, à cinquante ans meurt après tant d'amours et de deuils au seuil de l'oubli !...

Joignons à ces biographies romantiques le roman d'un charme délicat que publie M. Yves Gandon : « Zulmé » (Robert Laffon, édit.). Cette Zulmé, petite personne imaginaire, fournit à M. Gandon une étude fine et sensible de l'amour aux lendemains de l'Empire. On y voit cette jeune héroïne ne tenir aucun compte des conseils d'une tante sagace et sage ni des mots d'ordre du passé (fussent-ils une confession écrite de sa mère !) Zulmé se suicide. Mais non ! Ce n'était pas un vrai poison. Elle se réveillera pour être heureuse. L'anecdote est peu de chose : elle est avant tout le support où M. Gandon drape son essai de psychologie amoureuse, vaste chronique de la sensibilité française dont Zulmé n'est qu'une des premières images — et charmante — en attendant les autres...

LA BOUTEILLE A L'ENCRE

★ « Ambassadeur en mission spéciale », c'est sous ce titre, digne d'un roman d'espionnage, que sir Samuel Hoare publie ses souvenirs sur son séjour à Madrid durant la dernière guerre. Livre étonnant, passionnant, écrit par un acteur-observateur qui a le sens de l'humour. L'autoportrait, qu'il a placé en tête de l'ouvrage, a cette aisance dans le trait où l'on devine le gentilhomme. Bien des événements mystérieux de cette période encore mal connue trouvent ici leur clef. (Editions du Vent du Large.)

★ **M. André Billy poursuit l'exploration de son passé. Après « La Terrasse du Luxembourg », l'itinéraire le conduit jusqu'au « Pont des Saints-Pères » qui paraît aujourd'hui à la librairie Fayard. Sur ce pont l'on y croise de bien curieux passants : Léautaud, Giraudoux, Alain Fournier, Apollinaire... Ce voyage au pays du temps perdu se pare de toutes les grâces nonchalantes d'une époque où il faisait bon muser.**

★ **Le surréalisme est décidément comme ces auberges espagnoles où l'on ne trouve que ce que l'on y apporte. Deux factions tentent de s'annexer ce continent qui n'a plus rien de nouveau. L'une rend un culte aveugle à M. André Breton qu'elle s'apprête à béatifier. L'autre, composée de servants marxistes, veut mettre le surréalisme au service du « matérialisme dialectique ».**

L'historien officiel du surréalisme, M. Maurice Nadeau, jette l'anathème contre ces derniers disciples abusifs.

★ **Il est bien difficile de résister à la verve picaresque, à la fantaisie lyrique et baroque de M. Audiberti. Tous ceux qui s'enchantent à la cornuseation de ce style aux mille facettes liront avec ravissement le nouveau roman de cet auteur, « Le Victorieux » (Gallimard). M. Audiberti ou le jongleur de Saint-Germain-des-Prés.**

★ **En réunissant les lettres de guerre de son beau-fils Lionel Moséri, tué le 25 novembre 1944 en mission dans les lignes allemandes, M. Louis Marlio a publié chez Flammarion le plus émouvant, le plus bouleversant des livres. Mieux qu'un héros, c'est un homme droit, généreux qui revit dans ces pages où l'on sent frémir une âme et un cœur d'élite.**

Ne tricher, ni du côté patron, ni du côté ouvrier

(Suite de la première page.)

des heures réellement passées et le montant des fournitures. La différence sera partagée entre vous, au prorata de vos salaires.

Les résultats sont clairs : la production de l'atelier est passée du simple au double, mais aussi les salaires des ouvriers. Le mois dernier, le premier coupeur a empoché 53.000 francs. Il est vrai qu'en juillet, mois de morte saison, il avait dû se contenter de 28.000. Néanmoins, sa moyenne s'établit entre 40 et 45.000 francs. C'est d'ailleurs ce même coupeur qui m'a donné le secret de la réussite commune :

— Vous comprenez, monsieur, pour réussir comme ici, il ne faut pas tricher, ni côté patron ni côté ouvrier.

Ne pas tricher.

Que nos répartiteurs de vide en acceptent le principe, et nous verrons !

L'irritabilité des ventres creux rend possible tous les incidents, toutes les manifestations de mauvaise humeur. On fut à deux doigts, à Marseille, d'une véritable « émeute des pâtes » à l'occasion de la visite officielle du président Auriol.

En effet, au mépris des traditions alimentaires de la région, il y avait plus de quatre mois que pas un gramme de pâtes alimentaires n'avait été réparti. Quand il fut question d'honorer la visite du plus haut dignitaire de la République, des esprits songèrent qu'il fallait lâcher quelques tonnes de nouilles et de macaronis pour aider au climat d'euphorie souhaitable. Malheureusement, le volant mis à la disposition des autorités locales ne permit que la distribution d'un kilo à chaque famille nombreuse, c'est-à-dire comptant au moins quatre enfants. Les autres prostestèrent avec mouvements divers et répétés dans bon nombre de quartiers. L'effet d'euphorie fut complètement raté. On s'ingénie, systématiquement, à cultiver, voir à entretenir, le mécontentement populaire. Au moins, au régiment, pour la visite du général, on distribue un quart de vin supplémentaire à tous les trouplers. Nous ne manquons pas d'intendants en rupture de riz-pain-sel, au Ravitaillement. Que ne se souviennent-ils de ces vieux principes ?

Ainsi qu'on l'ignore à l'ordinaire, il existe des rizières en Camargue. Le riz produit est d'une qualité relative, mais il est pourtant parfaitement consommable. Aujourd'hui, bien des familles l'accepteraient sur leur table avec enthousiasme. Malheureusement, l'extension des rizières se heurète au mauvais vouloir classique de l'inconcevable enchevêtrement administratif dont nous sommes affligés. Le développement de la culture du riz est stoppé par l'attribution, sans cesse différée, de quelques tracteurs américains stockés aux environs de Marseille. Stockés parmi des milliers de véhicules qui attendent en plein vent que la rouille veuille bien avoir raison de leurs châssis et de leurs moteurs. Il est facile de s'en convaincre en jetant un simple coup d'œil par la portière du train.

A chaque étape de cette enquête, je retrouve plus nets et plus expressifs le bon vouloir de chacun, l'esprit positif de certaines initiatives. Hélas ! je retrouve aussi la marque d'un monstre hybride et paralysant : la caricature effroyable de l'économie dirigée.

J.-B. M.

Prochain article :
Les petits rentiers les retraités

Voir *Paris-presse* à partir du 26 septembre.

l'Oeuf et moi

PAR **BETTY MAC DONALD**

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR **GEORGES BELMONT**

DIS-MOI CE QUE TU LIS...

LA porte d' « Aux bons livres » s'ouvrait à l'envers, en sorte que je commençai par me trouver coincée contre le mur, à demi asphyxiée et faisant tomber une pluie d'objets des étagères avant de pénétrer décemment dans le magasin. Miss Wetter, propriétaire-gérante, fleurait le salicylate de tout son être et avait l'air de lutter désespérément pour ne pas s'en aller en pièces détachées. Elle était très maigre ; du point de vue de l'âge, elle se situait quelque part au-dessus de trente-cinq ans ; elle souffrait d'une fuite au canal lacrymal de l'œil droit. Elle soulevait continuellement ses lunettes pour essuyer ledit œil, remontait sa jupe à la taille et tirait sur son tricot de laine pour le faire descendre. Elle était extrêmement sourde et avait des végétations. Son stock de livres, ses prix, son moral étaient remarquablement bas.

Je demandais un roman policier. Très exactement, je dis :

— Avez-vous des romans policiers ?

— C'est un rutebent bon bétier, des tas de gens bien biennent be boir, dit miss Wetter.

Je repris plus fort :

— Vous n'avez pas d'histoires de détectives ?

Elle dit :

— Et je suis bon seul baitre.

Et moi donc ! Je hurlai :

— Crime ! Mystère ! Romans policiers !

Elle farfouilla vaguement dans le tiroir de son bureau et, mettant enfin la main sur un petit calepin, fit un sourire illuminé et dit :

— Un dollar par bois pour deux libres à la fois.

Sur quoi, tirant de mon sac une vieille enveloppe, j'écrivis une liste de livres que je voulais, payai mon dollar et achetai quelques-uns des derniers magazines parus. Comme je sortais, miss Wetter ôta ses lunettes pour la huitième fois, tamponna son œil humide et prononça énigmatiquement :

— Je d'en suis qu'à la bage sebtante-deux.

Je ne sais ce qui me retint de répliquer :

— Tu es infiniment plus demeurée que tu ne crois, ma p'tite.

Deux semaines plus tard, je retournai en ville et courus relancer miss Wetter. Elle avait installé dans son magasin un radiateur au mazout qui puait, mais, en dehors de cela, c'était, acte II, même décor, même costume, mêmes livres, n'entendait pas un mot de ce que je lui disais, étudiait ma liste comme si je la lui avais remise une demi-heure plus tôt au lieu d'une quinzaine. Je récrivis le tout une seconde fois, sans être tout à fait sûre qu'elle ne fût pas aveugle également.

Nous continuâmes ainsi jusqu'en février. Puis je suppliai Bob de pousser avec moi jusque chez miss Wetter pour voir ce qu'il pouvait faire d'elle. Il commença par renâcler, en disant qu'il ne voyait pas de quelle utilité il pourrait être, à moins que je n'eusse envie qu'il ne la flanquât sens dessus dessous pour lui faire dégorger ses bouquins. Mais je lui jetai mon regard implorant de bon caniche et il se décida. Bob alluma pleins feux cent cinquante watts de charme, n'éleva pas la voix, qu'il avait naturellement rauque et forte, d'un quart de ton. Et je veux être pendue si la rosse ne comprit pas tout ce qu'il lui dit. Avec un minimum de j'te tamponne l'œil et j'te tire sur le tricot, elle nous sortit deux romans policiers, dont un seul qu j'avais lu.

Elle « lui » dit aussi, m'ignorant, « moi », qu'elle venait d'acheter le fonds d'une bibliothèque circulante extrêmement prospère et qu'elle attendait les livres d'un jour à l'autre. Bob poussa presque la courtoisie jusqu'à lui baiser la main. Moi, j'étais si ravie à l'idée de cet arrivage de livres, que je dénichai dans mes tiroirs assez de gratitude pour feindre de ne pas voir qu'elle feignait de ne pas me voir, et miss Wetter rougit de plaisir, au point que je crus que ses veines allaient éclater.

A dater de cette visite, Bob eut toutes les chances avec miss Wetter et ramena régulièrement à la maison des cargaisons de livres et de brochures sur tels sujets que : « Comment faire prospérer une petite ferme », « La coccidiose, ses causes et ses remèdes », « Combien de poules élever quand on est seul », etc. — pour lui, bien entendu, et, pour moi, le premier bouquin qui « leur » tombait sous la main, à elle ou à lui. La bibliothèque circulante mythique qu'elle était censée avoir achetée ne se manifesta jamais du temps que j'eus commerce avec miss Wetter, ou alors (ce que j'avais soupçonné à l'époque même où elle nous avait annoncé cette acquisition) le nouveau fonds était le frère siamois de l'ancien.

Tard dans le courant de ce second été, miss Wetter me fit parvenir une série d'articles qu'elle avait découpés dans je ne sais quel journal, non sans préméditation ni malignité, et qui avaient trait à une femme et à son âme simple de mari, lesquels, de leur propre choix, avaient fui les frontières de la civilisation pour venir vivre sur la côte du Pacifique. Cette femme faisait preuve d'un esprit sportif sans limite, qui la poussait jusqu'à se nourrir d'algues et à éviter à son mari de travailler. Elle n'avait ni moyens d'éclairage, ni eau, ni radio, toilette, baignoire, cinéma, voisins ou argent, et elle adorait ce genre de vie, tout simplement. L'envoi de miss Wetter, j'en suis sûre (et peut-être Bob y avait-il trempé le petit doigt), n'avait d'autre objet que de me démontrer mon manque d'esprit sportif. Peine perdue.

Je rendis visite à Mrs Kettle. Elle était penchée sur un couvre-pieds en incrustations. Assise dans le fauteuil à bascule en cuir noir, le sol autour d'elle recouvert d'un épais tapis de journaux, elle était occupée à coudre de petites pièces de cotonnade, coupées en octogones, d'environ deux centimètres et demi de diamètre, sur un sac à grain, tout frais blanchi. Le centre du dessin était occupé par un octogone rapporté sur un octogone plus grand et de couleur unie. A chaque sommet de l'octogone central se rapportait une petite pièce et, à chaque sommet de cette petite pièce, s'adjoignait à son tour une autre pièce, etc. Les bords étaient soigneusement roulés et rentrés, et la pièce tenait au grand octogone et à la toile de sac par des points d'une extrême finesse. De l'ample giron de Mrs. Kettle dégringolait en cascade une bonne partie d'ouvrage achevé. Et c'était du plus charmant effet. J'en fis la remarque. A quoi Mrs Kettle répondit :

— J'en ai fait un comme ça par an, d'puis mon mariage. Sont pliés et rangés dans l'armoire ed' la chamb' d'ami. S'ra pas si mal, d' laisser ça aux gosses l' jour où qu' j' mourrai. Feriez mieux d' prend' d' la graine, au lieu d' lire toutes vos saloperies d' liv' toute la sainte journée. J' sais pas d' meilleure occupation pour s' tenir les nerfs en paix. Laissez seulement, que j' vous montre...

Elle plongea le bras à côté d'elle et en ramena un autre sac propre et bien plié, ainsi qu'un grand octogone bleu. Elle me prépara une aiguillée de fil et n'eut de cesse que je n'eusse commencé à coudre le grand octogone sur le sac. Elle tendit le bras derrière elle, tira la cafetière sur le devant du poêle et nous voilà toutes deux en train de coudre.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les Editions Robert Lajfont)

RÉSUMÉ

En épousant Bob, Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une ravissante personne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'Amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

Paris-presse n° 36

400.000 francs pour l'œuvre des Enfants Mutilés, grâce au film « The Best Years of our Lives »

A l'occasion de la sortie du film *The Best Years of our Lives*, racontant l'histoire vraie d'un mutilé, nous tenons à signaler le magnifique geste de M. Samuel Goldwyn qui a tenu à faire bénéficier l'Œuvre en faveur des Enfants Mutilés, victimes de la guerre, fondation qui vient de se créer au château des Mesnuls (Seine-et-Oise) d'un don de 400.000 fr.

Ce don va permettre l'aménagement de Salles de Métiers qui porteront le nom de son généreux fondateur Samuel Goldwyn et dans lesquelles les jeunes adolescents mutilés pourront apprendre le métier correspondant à leurs aptitudes physiques.

Spectacles de PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	La Flûte enchantée.
Opéra-Com.	20	Louise.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Mariage de Figaro.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	La Rabouilleuse.
Agnes-Capri.	21	Le Trio des quatre.
Alhambra	21	Clochemerle.
Ambassad.	21	La route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Les Jours heureux.
Atelier	21	Antigone.
Athénée	20,30	Les bonnes.
Bouff.-Paris.		Relâche.
Capucines	21	Amour v. en jouant.
Cas. Montp.	20,45	Quel beau voyage.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
C.-Wagram	21	Hist. très naturelle.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	Boléro.
Gaîté-Lyr.	20,30	Chanson Gitane.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Carnaval ds spectres
Gymnase	20,45	3 garçons, 1 fille.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère	21	Mon suicide.
Madeleine	20,45	Sexe faible.
Marigny	21	Fausses confidences.
Mathurins	20,30	Je viv. un gd amour.
Michel	21	Le Fois chiche.
Michodière	20,45	Sav. pl. les choux.
Mogador	20,45	Rêves de Valse.
Monceau	20,45	M. de Falinour.
Montp.-Baty.	20,45	L'am. des 3 oranges
Noctambules	21	Le mal court.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Palais-Royal	21	Chasse gardée
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. r. à déclar.
Pigalle	20,45	Le fleuve étincelant.
Potinière	21	Mort ss importance.
Renaissance	21	La Route au tabac.
St-Georges	21	Trois et une.
Th. de Paris	21	MM. mon mari.
Variétés	21	Vive la Liberté.
Verlaine		Relâche.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	La Revue du rire.
Bobino	21	Renée Lebas.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Edith Piaf.
Européen	21	Paris 1900.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol.	16,30, 21,30	Attractions.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	IV^e toc exactement.
Cav. Républ.	21	Ceimas,Ferrary,Méry
Coucou	21	René Paul, R. Rocca.
Lune-Rousse.	21	A bride abattue.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Le peintre maudit.
Balzac	Non coupable.
Caméo	L'Arche de Noé.
César	Le Silence est d'or.
Empire	Le Corbeau.
Helder	Non coupable.
Impérial	Le Corbeau.
Lynx	Brigade criminelle.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps.
Normandie	Le Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Plazza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Paramount	Le Café du Cadran.
Pereire Palace	Copie conforme.
Ritz	Les trois cousines
Royal-Hauss. (St.)	Monsieur la Souris.
Royal-Haus.(Mél.)	Les trois cousines.
Studio Raspail 216.	Goupi Mains-Rouges
Scala	Non coupable.
Vivienne	Non coupable.
Ursulines	Le Corbeau.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	To be or not to be.
Artistic	Balalaïka.
Aubert Palace	Péché mortel.
Avenue	M. Wilson perd la t.
Biarritz	Paisa.
Bonaparte	Rio Rita.
Broadway	Révolte à bord.
Ciném. Ch.-Elysées.	L'Apprentie amour.
Ciném. Rivoli	Pirates à cheval.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Ciné-Rochechouart	Pacific Express.
Ciné-Etoile	Mme Curie.
Colisée	Le Tyran.
Delambre	Chemins sans loi.
Elysées-Cinéma	Caravane d'amour.
Ermitage	Humoresque.
Gaîté-Rochech.	Arisona
Gaîté-Clichy	13, rue Madeleine.
La Royale	Revolte à bord.
Lord-Byron	Henri V.
Madeleine	Vivre en paix.
Marbeuf	Double chance.
Napoléon	L'Heure du crime.
New-York	La chasse aux diam.
Parode	Pastor Angelicus.
Paris	Quest de vie ou de m.
Stephen	Donia El Khan (or.)
Studio Etoile	To be or not to be.
Studio Universel	Ce soir r. de nouv.
Th. Ch.-Elysées	Appassionata.
Triomphe	Péché mortel.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California	Révolte à bord.
Cinécran	Apache.
Clichy-Palace	L'aigle noir.
Ciné Michelodière	En marge de l'enq.
Cinémonde	Révolte à bord.
Cinépresse Clichy	Dixie.
Cinépresse Fernes.	Gilda
Club des Vedettes.	Dorian Gray.
Eldorado	Apache.
Empire	Apache.
Français	Paisa.
Gaumont-Palace	Plus b. ann. d. n. vie
Gaumont Théâtre.	Le Tyran.
Impérial	Apache.
Lynx	Paisa
Max-Linder	5e Bureau.
Palace	L'Heure du crime.
Portique	Dorian Gray
Radio-Cité Opéra	L'Apprentie amour.
Radio-Cité Montp.	Femme aux 2 visag.
Rex	Plus b. ann. d. n. vie
Royal-Hauss. (Cl.)	Humoresque.
Studio 28	M. Smith.

GRÈVE A L'O.N.M.
La grenouille de service va-t-elle trépasser ?

Les cent cinquante ouvriers des services de la météorologie nationale se sont mis en grève pour protester contre le refus du ministre des Finances d'accepter l'assimilation de leurs salaires à ceux des travailleurs... de l'Air.

Qu'allons-nous devenir, mon Dieu, sans notre communiqué quotidien ? Si les appareils ne sont plus entretenus, il est bien évident que nos météorologistes ne pourront plus se livrer à leurs exercices journaliers de prévisions.

Mais on frémit en pensant que la fameuse grenouille de service pourrait être l'innocente victime de l'événement. Qui, désormais, assurera son ravitaillement en mouches ?

Quant au pluviomètre il risquerait, en des temps plus humides, de déborder, avec toutes les conséquences que cette catastrophe implique.

Le BŒUF SUR LE TOIT
34, rue du Colisée - ELY. 83-80
CABARET-BAR AMERICAIN
Rentrée de
BILLIE SPARROW
VICTOR HILLARY
ALAIN ROMANS
à partir de 18 h.

RESTAURANT-CABARET
Les AMBASSADEURS
3, Avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81
Derniers jours de la revue sur glace
FEERIE sur GLACE

SAMEDI : BAL DE NUIT
Dimanche : matinée et soirée
Jeudi : soirée au dancing
COLISEUM
Entrée libre
LE BRASSARD-RENTE
65, rue de Rochechouart

AUX 2 ANES — NOUVEAU SPECTACLE
CE SOIR : RENTREE de René DORIN
dans ses œuvres nouvelles
Soirée 21 h. - Dimanche : 2 matinées : 14 h. 30, 17 h. 30

EUROPEEN ✦ GEORGIUS
l'opérette à spectacle
« PARIS 1900 » — Tous les jours, 21 h. (sauf vendredi) Matinée lundi et samedi, 15 heures

LE PARIS EN VERSION ORIGINALE
QUESTION DE VIE OU DE MORT
A MATTER OF LIFE AND DEATH
En Technicolor

Tous les critiques sont unanimes pour vanter les qualités extraordinaires de
L'ARCHE DE NOE
avec P. BRASSEUR - A. BERNARD, etc.
le grand film comique au
CAMEO

★ ★
Orchestre R. EDARD et J. LUINO
au Dancing-Cabaret
« LE TOUT-PARIS »
2, r. Berri (Mo George-V) - ELY. 12-63
avec MARCEL DIEUDONNE
dans une ambiance follement gaie
Tous les soirs, à 22 h. 30
★ ★

LE DRAP D'OR
Dîners, orchestres, attractions
Ouvert toute la nuit. ELY. 04-31

AU PALACE ET AU NAPOLEON
METRO : MONTMARTRE — VERS FRANÇOISE — METRO : ETOILE — VERS ORIGINALE STYLE
EN EXCLUSIVITE
L'HEURE DU CRIME
(CRIMINAL COURT)
avec
DICK POWELL
EVELYN KEYES
COLUMBIA
DERN. 14e A MINUIT

Le Nouveau LIDO ELY. 11-61
21e Directs dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THE DANSANT samedi, dimanche
LES PLUS JOLIES FEMMES
MADE IN PARIS
NOUVELLE PISTE MONTANTE
avec les BERNARDS

ANTOINE

Notre oncle Sam peut-il sauver l'Europe ?

AU TITRE DU PLAN MARSHALL

L'AMERIQUE VEUT CONSOLIDER sa suprématie maritime

Sa flotte de charge — la première du monde — se prépare à un quasi-monopole du trafic

Mais l'aviation commerciale est en crise et les usines doivent fabriquer des canoës, des motocyclettes et des cercueils.

Le plan Marshall, lorsque le Congrès en aura décidé l'application, posera un problème pratique aux Américains. Pour dégager les données de ce problème, 7 reporters ont parcouru les Etats-Unis à bord d'une salle de rédaction volante. Ils ont examiné les matières premières, l'industrie, l'agriculture. Aujourd'hui ce sont les transports maritimes qui sont passés en revue. L'accent est mis par les armateurs américains sur la nécessité de ne rien abandonner des positions maritimes conquises à l'occasion de la guerre et de l'après-guerre. La crainte déjà apparaît de marines européennes qui ayant atteint le niveau de 1939 risquent de concurrencer le pavillon américain. Ce chapitre est aride mais à lire attentivement les indications qui y sont données on peut se former une image réaliste de certains arrière-plans typiquement commerciaux du projet Marshall.

LA marine marchande américaine peut-elle transporter ce que le plan Marshall accordera à l'Europe ?

Certainement, oui. Une inspection des côtes du Pacifique, de l'Atlantique et du golfe du Mexique m'a révélé que les Etats-Unis disposent de tout le tonnage nécessaire.

Leur flotte marchande, la plus forte du monde, est née de la guerre : le formidable programme de construction qui lui donna naissance n'a pourtant pas prévu l'après-guerre : pas de paquebots, ce qui entraîne un cruel déséquilibre.

Le plan Marshall en offrant une occasion à la fois de charger à plein le tonnage existant et de vendre les surplus de navires devrait permettre, pensent les Américains, de conserver un grand nombre de lignes : l'amour-propre yankee prend ainsi une revanche sur le temps où les « clippers », ces rois ailés des mers, avaient le monopole du trafic maritime.

Les navires de charge se répartissent ainsi : 660 grands bâtiments capables de transporter sept millions de tonnes ; environ 1.400 *ships* des types « Liberty » et « Victory », propriété de l'Etat, mais joués à des entreprises — quatorze millions de tonnes ; et 1.500 autres cargos gérés pour le gouvernement par la Commission Maritime des Etats-Unis. Cette commission peut disposer en outre de 975 bâtiments (dont certains sont d'anciens paquebots) à l'ancre dans les différentes réserves. Leur mise en service nécessiterait, pour la plupart, des réparations considérables. On évalue toutefois à 250 — d'une capacité de 2.500.000 tonnes — ceux d'entre eux qui pourraient être rapidement remis en état.

En ce qui concerne le pétrole, les transporteurs sont gênés par une demande croissante dans le monde entier, alors que les flottes étrangères ont été décimées par la guerre.

Les compagnies américaines disposent de 360 pétroliers (cinq millions de tonnes), mais la plupart de ces navires sont utilisés pour les besoins américains et ne peuvent donc être mis à la disposition du plan Marshall. La Commission Maritime, elle, utilise dans les eaux étrangères, mais avec des Américains jouant le rôle d'agents généraux, 269 pétroliers, les plus modernes et les plus rapides. Après réparation, elle ajoutera à cette flotte 46 autres pétroliers, mais il faut attendre que cesse la grève des chantiers navals. Elle négocie actuellement la vente de 100 de ces bâteaux aux nations les plus nécessiteuses. La crise surmontée, 200 autres bateaux pourront former une réserve.

Un vif débat en perspective

Le Congrès a le choix entre plusieurs décisions : faire participer largement les actuels affréteurs au programme de transports, ou bien encore, mettre les surplus à la disposition d'agents étrangers par vente, contrat particulier ou même simple don ; cela aurait l'avantage de libérer pour des achats de matériaux, en Amérique, les dollars qu'exige le shipping.

Cette question promet de faire l'objet de vifs débats lorsqu'on discutera le Plan : les protagonistes d'une marine marchande américaine forte s'opposeront à ce que les armateurs étrangers bénéficient des surplus, car la solution adoptée commanders l'avenir de la flotte commerciale des U.S.A. Les Alliés remplacent fiévreusement, en effet, leurs bateaux perdus, grâce à des constructions ou des achats, et, déjà, la marine marchande des Etats-Unis, qui avait à son actif 80 % des importations et des exportations pour les six premiers mois de l'année, ne figure plus que pour 54 % dans ces mouvements.

Il est évident que les nations étrangères ont un intérêt primordial à transporter sous leurs propres pavillons les marchandises fournies par l'Amérique. Cette conception ne choque pas les Etats-Unis. Elle y a même de chauds partisans au Département d'Etat, et même au dehors de lui ; le Congrès, prétendent-ils, avalera mieux l'amère pilule du plan Marshall si la note de la reconstruction européenne est diminuée du coût du fret.

En attendant la décision du Congrès, et pour s'assurer une satisfaction dans tous les cas, les milieux compétents du shipping demandent que toute aide à l'Europe comporte l'obligation d'utiliser la marine marchande américaine pour 50 % au moins.

Quelle tendance l'emportera en définitive ? On ne peut rien affirmer, sinon que, depuis le mois d'avril, un frein a été mis aux ventes à l'étranger.

Le vice-amiral William W. Smith, président de la Commission maritime, qui dispose de la flotte des surplus, m'a déclaré qu'il s'opposerait à toute cession massive de navires. La même politique a été indiquée au Congrès par la Commission, dans son rapport trimestriel. Il stipule : « Sur les demandes étrangères en attente, quelques-unes seulement seront satisfaites ».

Un grand armateur a comparé devant moi ce problème à une partie de poker de pauvres :

— Nous savons bien que nous devons sacrifier quelques jetons pour faire durer la partie. Mais nous ne voulons pas donner à la fois nos cartes et la table à jeu !

L'industrie aéronautique contribuera d'importante manière au relèvement du commerce mondial.

Déjà les Etats-Unis construisent pour le transport des passagers et des marchandises des appareils géants. Leur flotte marchande aérienne compte 900 appareils, 600 autres sont commandés, parcourant 150.000 kilomètres du ciel national et 280.000 kilomètres, sur les autres voies. L'ensemble du système aérien est à même de faire face à toutes les exigences du commerce international ou d'une situation critique.

L'aviation américaine est prête à transporter vers l'Europe du ravitaillement ou tout autre fret à quelque nation que ce soit. L'expérience du cas d'urgence a déjà été faite en Alaska lorsqu'une grève à Seattle mit en péril une expédition militaire et des populations civiles. Ce fut l'aviation qui sauva tout.

Les U.S.A. estiment que leur sécurité exige :

1°) Une industrie aéronautique vigoureuse capable d'une expansion rapide à tout moment.

2°) Une force aérienne et aéronavale dont les perfectionnements soient toujours à l'extrême pointe de la technique.

A la fin de la guerre, l'industrie aéronautique américaine, la première du monde, employait deux millions de personnes. En 1944, 96.000 appareils furent construits. Cette année, moins de 150 000 personnes travaillent dans l'aéronautique et la construction n'atteindra pas 2.500 appareils militaires ou de transport.

Exploitation déficitaire

De nombreuses usines d'aviation, pour demeurer solvables et conserver des équipes squelettiques, en sont arrivées à fabriquer des canoës en aluminium, des boîtiers, des motocyclettes et des cercueils métalliques.

Les lignes aériennes connaissent aussi des difficultés et trois ou quatre compagnies seulement font des bénéfices.

Malgré le coût de plus en plus élevé des nouveaux modèles de transport (passagers et marchandises) tout le monde, cependant est d'accord en Amérique pour admettre que le pays ne doit pas se laisser distancer dans la construction de ces nouveaux modèles — même ceux à réaction — dont un prototype pour être au point, coûte environ 20 millions de dollars (250 millions de francs).

Quoi qu'il en soit, l'Amérique peut livrer à l'Europe autant d'avions qu'il lui en sera commandés, sans nuire à la défense nationale, et même en la favorisant, en aidant les usines aéronautiques américaines à conserver leur potentiel de production.

Voir « Paris-presse » des 30 septembre, 1er, 3 et 4 octobre.

Copyright 1947, by « Paris-presse ».

Prochain article :

Et que pensent du plan les fils de l'oncle Sam ?

BIDAULT

(Suite de la première page.)

maintenant jusqu'au mois de décembre, ce sont les « fonds de tiroirs ».

Ayant vu dans la capitale américaine le président Truman, le sous-secrétaire d'Etat Lovett et les secrétaires du Commerce, du Trésor et de l'Agriculture, pour des questions presque uniquement limitées à l'économie française, M. Bidault touchera probablement à la politique en reprenant son dialogue avec le secrétaire d'Etat Marshall.

La question se posant alors est de savoir si le programme « bouche-trou » comportera une contre-partie politique. Certains milieux, en effet, veulent savoir quelle est la part des sentiments humanitaires et quelle est la part de réalisme politique dans l'action du gouvernement des Etats-Unis. C'est pourquoi des journalistes américains ont cherché à connaître si le ministre des Affaires étrangères français avait pu donner l'assurance que les communistes ne reviendraient pas au sein du cabinet présent ou futur.

Cependant, les conversations que nous avons eues dans les milieux diplomatiques et parlementaires de Washington, permettent d'établir que l'Amérique n'entend pas dicter de conditions politiques à la France en échange de son aide.

Certes, de même que pour les conversations de M. Blum l'année dernière, Washington veut traiter avec un gouvernement français stable ; mais l'exclusion des communistes du cabinet n'est évidemment pas une condition « sine qua non » de l'assistance américaine. Ce que les Américains veulent savoir, c'est l'emploi qui sera fait de leur argent.

« Il faut que nous soyons sûrs, me disait hier soir, M. Sol Bloom, représentant de l'Etat de New-York et ancien président de la puissante commission des Affaires étrangères de la Chambre, que le travail reprendra normalement en France, que les grèves intempestives cesseront et que la direction du pays sera toujours fermement orientée vers la reconstruction ».

L. D.

LES PROJETS RAMADIER

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

n'est pas la faute des contribuables si l'Administration est incapable d'envoyer ses feuilles avant le dernier trimestre de l'année. Celui-ci est le plus chargé en dépenses de toute nature. Il est de bien mauvaise psychologie de le surcharger encore d'une manière aussi brutale. M. Robert Schuman a donc donné à ses services des instructions pour que des aménagements soient prévus en faveur des contribuables les plus dignes d'intérêt et des catégories les plus défavorisées.

Pas d'impôt unique et mensuel

C'est le vice profond que représente la lenteur de l'établissement de l'impôt sur le revenu qui a, d'ailleurs, amené le gouvernement à envisager sa réforme. De là à aboutir à la formule simpliste d'un « impôt unique et mensuel », il y a loin. Nous avions fait aussitôt des réserves qui se trouvent aujourd'hui vérifiées. Le ministre des Finances a, en effet, confirmé hier, à la délégation du M.R.P., qu'il n'avait jamais été question de prélever l'impôt général sur le revenu par le même système de retenue mensuelle que pour l'impôt cédulaire. Et c'est le bon sens. Un salarié peut avoir des revenus particuliers en dehors de son travail : immeuble, ferme à la campagne, portefeuille familial. Si son percepteur a le droit de le savoir, cela ne regarde pas son employeur. L'impôt unique et mensuel prélevé dans de telles conditions violerait le secret de la vie privée du salarié. Il rendrait, en outre, impossible toute progressivité de l'impôt sur le revenu, laquelle est une des bases traditionnelles du régime fiscal français.

Enfin, le Comité d'assainissement financier a plus particulièrement examiné hier les dispositions relatives aux économies.

Ainsi que nous l'avons déjà précisé, celles-ci seront massives. Il ne sera pas seulement supprimé des fonctionnaires, mais aussi des ministres et des services entiers.

Un haut-commissariat des Affaires économiques sera institué, qui permettra de tailler largement dans les services de l'Economie nationale, de l'Agriculture et du Ravitaillement, seul le ministère de la Production industrielle étant maintenu.

Appel échelonné de la classe 48

Le ministère de l'Information disparaîtra et ses services seront considérablement réduits. Dans les ministères de la Défense nationale, des coupes sombres seront opérées, entraînant la suppression de nombreux postes de grade élevé.

La classe 1948, qui sera vraisemblablement appelée pour dix-huit mois, le sera par ordre alphabétique à partir d'une lettre tirée au sort et au fur et à mesure des possibilités financières.

L'expédient est médiocre mais nécessaire. Il démontrera tout au moins la volonté de la France d'assurer courageusement et pacifiquement le redressement d'une situation désordonnée qui ne saurait se prolonger plus longtemps

LA SARRE

(Suite de la première page)

ting socialiste devant près de 2.000 personnes. Debout derrière son pupitre, droite, presque immobile, les mains le long du corps, Mme Braun s'adressa particulièrement aux femmes, les adjurant de ne pas s'abstenir.

— En 1935, s'écria-t-elle, mon mari vous a dit de voter contre le rattachement de la Sarre à l'Allemagne. Hitler, ajoutait-il, signifie la guerre. Le peuple sarrois a voté pour Hitler, nous avons eu la guerre. Je vous dis aujourd'hui : votez pour le rattachement économique à la France. Montrez que deux peuples qui ne parlent pas la même langue peuvent néanmoins se comprendre et travailler en commun. Donnons cet exemple à l'Europe. Oublions la haine.

La campagne électorale, en tout cas, se poursuit dans le calme. Aucun incident n'est à signaler.

F. C.

L'IMPÉCUNIOSITÉ DE LA PRINCESSE SEVASTOS DE MONTAIGU

fait découvrir un extravagant imbroglio de trafics financiers

LA princesse Sevastos, née en 1906 Tassin de Montaigu, habitait, avant d'être arrêtée et envoyée au Dépôt, 46, rue Pierre-Charron. Sans doute eut-elle, il y a quelques mois, des ennuis d'argent, car elle loua à une demoiselle Touche son appartement et se réfugia elle-même dans deux pièces au 6e étage.

Il y a quelques semaines, Mlle Touche s'aperçut qu'une broche de 500.000 francs avait disparu. Elle alerta le commissariat du quartier des Champs-Elysées. La broche fut retrouvée dans un sac à double fond, appartenant à la princesse. Dans ce sac se trouvaient également deux passeports et deux cartes d'identité, établis sous des noms différents, portant tous la photographie de la princesse Sevastos.

La princesse, interrogée, avoua que les faux papiers lui avaient servi à rapporter d'Angleterre 3.800 livres, qu'elle avait remises à la comtesse Colonna de Giovellina par l'intermédiaire de la dame de confiance de celle-ci, Mme Anna Saint-Martin.

Ces livres sterling représentaient les intérêts d'un capital clandestin placé à l'étranger et qui doit être considérable.

L'audition de la princesse Sevastos permit d'établir que celle-ci était en relations d'affaires avec un chef du service social de la Banque de France, Abel Prost, 6, rue Saint-Antoine.

La princesse déclara également avoir vendu à M. Lallemand, fondé de pouvoirs d'une maison de coulisse, 11, rue Montyon, 1.000 belgas.

Prost et Lallemand nièrent ces faits devant le commissaire du quartier des Champs-Elysées. Cependant, interrogé par la brigade financière, Prost reconnut avoir vendu 3.000 francs suisses à Lallemand. Ce dernier reconnut, de son côté, avoir vendu ces francs suisses à un nommé Bourdiaux, fondé de pouvoir à la maison de courtage Muller. Bourdiaux, interrogé à son tour, ni avec énergie avoir acheté les devises suisses.

La princesse reconnut avoir vendu à Prost 500 livres, et une quarantaine de dollars à M. Pelladot, directeur d'une maison de cognac.

Au cours d'une perquisition chez l'un des inculpés, les policiers rencontrèrent un remisier, Jules Blanchard, qui était porteur d'un rouleau de louis d'or, destinés, déclara-t-il, à Paul Lallemand.

Le bilan de cette sombre affaire se traduit par neuf arrestations et la saisie de 751.000 francs d'argent liquide, représentant le montant des devises et des louis d'or au taux légal.

La princesse Sevastos a été envoyée au dépôt.

Après une joyeuse journée de vendanges

Elle abat le mari de son employée

parce que celle-ci "allait trop souvent le voir"

TOURS, 4 octobre (dépêche *Paris-presse*). — Au mois de mai, les frères Jean et Paul Ybert achetaient une petite ferme, à Marizay, dans l'Indre. Peu de temps après, Paul quittait la ferme pour entrer au service de M. Doucet, marchand de chevaux à La Cornillière.

Mme Jean Ybert, sa belle-sœur, l'y rejoignait peu après. La vie lui fut très agréable, d'autant qu'elle eut très vite les faveurs de la fille de la maison, Yolande Doucet, 23 ans, jeune femme aux allures de garçon, qui se prit d'une tendre affection pour la nouvelle venue.

Aucun nuage n'eût assombri cette atmosphère d'euphorie, si Yolande n'avait bientôt pris ombrage des visites fréquentes que faisait Mme Ybert à son mari.

— Tu n'as aucune raison d'aller le voir, lui disait-elle tendrement.

Mme Ybert avait des raisons, et si impérieuses, sans doute, qu'elle continua à voir son mari.

Le drame

Alors, hier, après une joyeuse journée de vendanges, où Yolande avait bu de très larges rasades de vin doux, le drame éclata.

A 19 heures, Yolande quitta la table et disparut à bicyclette.

A 21 heures, M. Jean Ybert s'écroulait, devant la porte de son voisin, M. Moreau.

Après avoir repris connaissance, il raconta :

— Il était 20 h. 30 environ. Je dînais paisiblement chez moi quand on frappa à la porte. J'ouvris. C'était Yolande Doucet : « Ta femme m'a dit de te tuer. » Elle sortit un revolver et fit feu. »

Jean Ybert, la poitrine trouée d'une balle, avait réussi, en bouchant la plaie avec sa main, à se traîner à travers champs jusqu'au domicile de son voisin.

La gendarmerie de Martizay se rendit, au cours de la nuit, à Bossay, en Indre-et-Loire, au domaine de La Gilleterie, chez Mme Villerale, la grand-mère de Yolande, chez qui la jeune meurtrière fut arrêtée.

L'épidémie de choléra

(Suite de la première page)

» Ces mesures sanitaires s'imposent, car on sait que la durée d'incubation du choléra est de cinq jours, et certains voyageurs partis d'Egypte il y a quelques heures à peine, pourraient présenter quelque indisposition annonciatrice de la maladie.

» En outre, les personnes arrivant des zones contaminées, reçoivent une carte sanitaire internationale mentionnant l'épidémie dont elles pourraient être les victimes. En cas de maladie, elles sont tenues de montrer cette pièce à leur médecin qui, ainsi informé, pourrait prendre toutes mesures d'isolement nécessaires. Si, par hasard, sur un des navires venant du Moyen-Orient un cas de choléra était découvert, le malade serait immédiatement descendu à terre et mis dans l'un des pavillons de contagieux

Le trafic France-Egypte est rétabli avec précautions

La compagnie Air-France vient de faire savoir aux usagers de ses lignes que les départs en direction du Caire, seront rétablis demain soir.

Les appareils venant d'Egypte pourront également atterrir à Orly.

Les passagers devront prouver avant d'embarquer qu'ils ont été vaccinés contre le choléra.

F. F. I., F. F. C. ET MEMBRES DE LA RESISTANCE INTERIEURE vont toucher des soldes de captivité

Deux décisions gouvernementales vont prochainement être prises en faveur des combattants de la Résistance.

La première consiste à régler les soldes de captivité aux F.F.I. et aux F. F. C. Indépendamment d'autres avantages déjà acquis, tels que la prime de démobilisation, les bénéficiaires vont toucher une solde fixée par année de captivité ou fraction d'année, et calculée sur un minimum de 14.400 francs par an.

Les intéressés recevront en outre un mois de solde sur la base des soldes au 1er septembre 1947. En cas de mort en captivité, ce sont les ayants-droit du déporté qui toucheront la solde de captivité.

La seconde décision a pour but de faire bénéficier les membres de la Résistance intérieure française de droits pécuniaires identiques à ceux des F.F.I. et des F.F.C. (soldes de captivité en particulier) dans les cas suivants :

1° Lorsqu'ils ont été incarcérés sur le territoire métropolitain ;

2° Lorsqu'ils ont été déportés politiques ;

3° Lorsqu'ils sont morts en service commandé.

En cas de décès, ce sont les ayants-droit qui bénéficieront des avantages ainsi définis.

L'EDITION EUROPEENNE DU « New York Herald Tribune » va fêter son 60e anniversaire

Le « New York Herald Tribune » (édition européenne) célèbre aujourd'hui son soixantième anniversaire.

Publié pour la première fois le 4 octobre 1887 par un journaliste aussi brillant qu'excentrique, James Gordon Bennet, sous le titre d' « Edition européenne du New York Herald », le « Herald Tribune » européen a pu survivre à deux guerres mondiales. Il est dirigé, comme son grand confrère de New-York, par Mme Ogden Reid, veuve de Mr. Ogden Reid, décédé récemment.

Toutes nos félicitations au « Herald Tribune » de Paris, ce grand serviteur de l'amitié franco-américaine.

courses

LONGCHAMP

PRIX DU MOULIN

1. Reine des Etoiles (8 Smith) (119) G. 144 à Mme Lawrence ..... P. 59
2. Gaulois II (D. Dupeui) (104) ..... P. 25
3. Docteur Olaye (Mantelet) (103) P. 31

N. pl. : 105, 106, 107, 108, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 117, 118, 123.

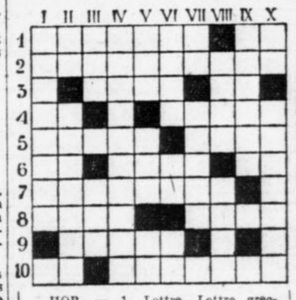
PRIX DES FORTIFICATIONS

1. Catalina (C. Bouillon) (214) G. 42 à M. J. Couturié ..... P. 13
2. Pantellaria (R. Poincelet) (212) P. 12
3. Brigadier (B. Guimard) (208) P. 13

N. pl. : 201, 202, 204, 205, 209, 211, 213, 217, 218.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Lettre, Lettre grecque. — 2. Enferment des lettres. — 3. Lettre urgente. Sur une lettre adressée rue de la Paix. — 4. Direction. Aucune lettre pastorale n'a jamais prescrit de fêter ce saint. — 5. Il est parfaitement capable de blasphémer dans ses lettres. Son absence rend difficile la rédaction d'une lettre. — 6. Lettre grecque. Dans la lettre du flatteur. Sa femme fut connue dans les lettres sous le nom de Delphine Gay (initiales). — 7. Arrivent avec les lettres du nouvel an. — 8. Chacun en met un peu dans une lettre collective écrite à un ami. Pour le transport des lettres. — 9. Recevait ladite plus de lettres. — 10. Auteur de lettres anonymes. Bien que non écrites pour nous, nous avons tous lu ses lettres.

VERT. — I. Accompagnent souvent des lettres de fournisseurs. — II. En lettrine. Sans quoi ne se lit pas la lettre de l'aimée. — III. Sur une lettre qui demande une réponse. II. en était question dans les lettres des Romains. — IV. Distingués en fin de lettres. — V. Les lettres n'y arrivent pas par le chemin de fer. Un souvent imprimé en lettres gothiques. Lettres de littérature. — VI. Inusité dans la lettre au copain. Préposition. Sur la lettre de la voisine. — VII. Elle brilla dans les Lettres, en Espagne (initiales). Sur les enveloppes des lettres par avion. — VIII. Il ne faut pas tout prendre à celui de la lettre. Avec quoi plus d'un malheureux écrit sa dernière lettre. — IX. Ce qu'est la lettre de condoléances. — X. Lettres de Paris. Aujourd'hui Alcamo.

Solution du problème n° 677

HOR. — 1. Paravent. — 2. Amoureuses. — 3. Citrate. Ce. — 4. Té. Ici. Ere. — 5. Os. Oasis. — 6. Alcméon. — 7. Ecrit. Is. — 8. Alcide. Ob. — 9. S.N.E. Rires. — 10. Etêtée. Ute.

VERT. — I. Pactole. Se. — II. Amies. Cant. — III. Rôt. Allée. — IV. Aurillac. — V. Vrac. Etiré. — VI. Etéen. Dis. — VII. Nue. Acier. — VIII. Is. Eaon. Eu. — IX. Ecrin. Ost. — X. Cases. Mu.

CRIME MYSTÉRIEUX A AUXERRE

Un épicier assassiné à coups de bouteille dans sa boutique

DIJON, 4 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Une mystérieuse affaire criminelle passionne depuis ce matin la ville d'Auxerre.

Comme elle pénétrait à 8 heures dans la boutique d'alimentation située 4, place du Marché, Mme Pitois a trouvé son fils Henri étendu sur le plancher, la tête fracassée.

Le juge d'instruction d'Auxerre a ouvert une enquête, et la police judiciaire de Dijon a procédé aux premières constatations.

Il en résulte qu'Henri Pitois, âgé de 42 ans, marié, sans enfant et commerçant très connu à Auxerre a été assassiné à coups de bouteille alors qu'il venait de fermer son magasin, hier soir à 19 heures.

Les enquêteurs de la police judiciaires ont déjà recueilli les premiers témoignages.

LUCIEN COEDEL

(Suite de la première page.)

ces chèques était même de 300.000 francs. Cet acteur touchait de très gros cachets et il était redevable, envers le fisc, de sommes très importantes. D'ailleurs, j'ai demandé que ce chéquier me soit retourné. »

Il s'impose, en conclusion, que Mme Coëdel mère, ignorant que les chèques ont été tirés sur le Trésor, persiste à croire qu'ils furent réglés en espèces. Et ce sont ces sommes qui se situent au total, entre 600.000 et 800.000 francs qu'elle réclame.

Louis Coëdel entendu lundi

D'autre part le magistrat a reçu un télégramme de M. Louis Coëdel, frère de l'acteur, lui confirmant sa venue à son bureau lundi à 15 heures.

Le wagon mixte, 1re et 2e classe, auquel l'artiste a trouvé la mort, n'a pas été remis en service. Il est en réserve, c'est-à-dire, appelé à rentrer dans le circuit ferroviaire normal d'un moment à l'autre.

A l'inverse des romans policiers classiques, on n'y découvre ni bouts de cigarettes révélateurs ni quoi que ce soit. Détail cependant : contrairement à ce qui a été dit, aucun marchepied n'a été brisé par la chute du corps.

Comme il est remarqué en de semblables circonstances, les imaginations s'échauffent à mesure que s'écoulent les journées. Plusieurs personnes improvisent des versions de fantaisie. On aurait vu un mystérieux voyageur, à Morez-du-Jura ; on parle même d'un agent secret... Mais personne n'a osé jusqu'alors faire une démarche sérieuse auprès du juge d'instruction.

J. P.

TALONS & SEMELLES CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

PERDU DANS TAXI

de Montmartre à Hôtel George-V, nuit mercredi à jeudi, un clip or et pierreries. Bonne récompense. S'adresser : M. DU FRESNE, 29, avenue George-V, Paris-VIIIe.

PERDU broche plat. et bril. forme éventail. Bonne récompense à qui rapport. GILLET, 140, av. V.-Hugo, PAS. 28-39.

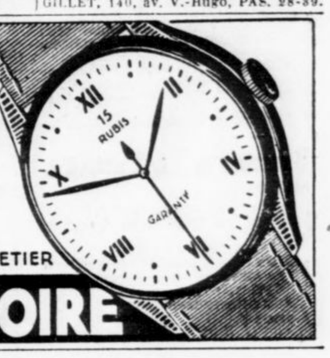
VOTRE CHEVELURE SOURCE DE LUMIÈRE

ET SOURCE D'UNE BEAUTÉ NOUVELLE !

80 % du charme de votre visage dépendent de votre chevelure. Jusqu'ici, on lustrait tant bien que mal les cheveux avec de la simple brillantine. Par un miracle technique, la brillantine LUMINEUSE « BALC » à la cholestérine, transforme le simple lustre des brillantines en de profonds et lumineux reflets : « les Ultra-Reflets » qui embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Essayez dès aujourd'hui et profitez de cette offre spéciale : **Contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à « BALC » S. P. P., 21, rue de la Paix, Service E. 19, vous recevrez un coupon vous permettant d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.**

VAPORISEZ LA BRILLANTINE BALC
MODÈLE COMBINÉ FLACON ET VAPORISATEUR
BRILLANTINE LUMINEUSE BALC
A LA CHOLESTÉRINE

"L'HEURE EXACTE"



A PARTIR DE 2.980 f.
FACE MÉTRO : LE PELETIER
10 RUE DE LA VICTOIRE

Prompt à Soulager
MIGRAINES . NEVRALGIES
RHUMATISMES
ASPRO
EST BIEN TOLÉRÉ PAR L'ESTOMAC

asthme
DIFFICULTÉS RESPIRATOIRES
POUDRES ET CIGARETTES
ESCOUFLAIRE
SOIXANTE ANNÉES DE SUCCÈS — TOUTES PHARMACIES
Boîte d'essai aux Laboratoires ESCOUFLAIRE, 20, Grande-Rue, Balaieux (Nord)

INDISCUTABLEMENT UNE RÉUSSITE !

Après tant de stylos à bille riches en "peine", le DOUGLAS, premier appareil français du genre, est une véritable révélation. Désormais finies les pannes ! Un DOUGLAS écrit bien, écrit fin, écrit "sec", cela pendant des mois sans recharge. Sa cartouche d'encre amovible en fait un stylo sûr et essentiellement pratique.

Le DOUGLAS comporte les derniers perfectionnements de la technique moderne : bille en osmiridium ; support anti-friction ; encre isothermique ; blocbille démontable ; mécanisme métallique à rampe hélicoïdale indéréglable assurant l'ouverture et la fermeture automatiques, etc...

Le "Douglas" est incomparable !

PRIX : 2.200 fr.
avec cartouche de recharge
LE STYLO A BILLE DOUGLAS
GROS :
30, Rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris-3
POUR L'EXPORTATION :
5, Rue Georges-Delavenne, Paris-7e

PARIS-AMEUBLEMENT
52, Avenue d'Orléans
PARIS
est ouvert le lundi toute la journée

Société d'Horlogerie du Doubs
106 RUE LAFAYETTE PARIS 10e

2.340
N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS 2160
N°2 ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS ... 2340
N°3 ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS 2522
CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

XIIe SALON INTERNATIONAL DES INDUSTRIES MARITIMES ET FLUVIALES

L'exposition tant attendue par tous ceux qui s'intéressent à la navigation et dont on connaît le succès d'avant guerre, aura lieu du 16 octobre au 2 novembre 1947.

La marine marchande, les grandes compagnies de navigation, les constructeurs de navires, de yachts, d'embarcations rapides et de voiliers ont rivalisé d'efforts pour montrer les progrès réalisés.

Les fabricants de moteurs et d'accessoires seront à même d'exposer les améliorations apportées dans ce domaine pendant la guerre.

Enfin, la participation spéciale de la marine britannique, de la marine américaine et de la marine française ne sera pas le moindre attrait de cette manifestation qui s'annonce comme l'un des grands événements de la saison qui commence.

Chez ANDRE « Le Vigneron »
Villedaigne - Aude - Tél. 12
Vins nouveaux magnifiques
9e ..... 28 fr. 40
10e ..... 31 fr.
gare départ, droits et transports à la charge du client, fût consigné, repris au même prix - contre remboursement.

OFFICIERS MINISTERIELS
ADMINISTRATION DES DOMAINES
Service Central des Ventes du Mobilier de l'Etat (S.C.V.M.), 104, r. de Richelieu, Paris-IIe, tél. Ric. 63-46 à 49 :
VENTE aux enchères publiques à Paris, au Palais de Tokio, 9, rue Gaston-de-Saint-Paul (Métro : Alma-Marceau), le vendredi 10 octobre 1947, à 14 heures, de :
71 PIANOS
droits, plats, muets, à queue, et un HARMONIUM, marques : BLONDEL, BORD, ELKE, ERARD, FRANTZ, HERZ, PLEYEL, etc...
Droit de préférence réservé aux spoliés et sinistrés à un prix égal à la plus forte enchère.
Exposition et visite les 7, 8 et 9 octobre, de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h.
Renseign. et notices à demander à la Direction des Domaines (S.C.V.M.), 104, rue de Richelieu, Paris-IIe.

Adjud. 20 oct. 1947, 14 h. 30, étude Me Thouvenot, not. à Fontenay-sous-Bois : Pavillon et jard. 89, boul. du 25-Août 1944 (ex-boul. Gallieni) à Fontenay-s.-Bois, cont. 147 m2. Libre vente. M. à p. 350.000 fr. 2e terrain 315 m2 r. Guynemer à Fontenay-s.-Bois. Libre vente. M. à p. 20.000 fr. C. p. ench. 100.000 et 5.000. S'ad. not.

L'ESSENCE EST RARE...
Roulez au GAS-OIL
en montant un GAZÉIFICATEUR DATIN
sur tous moteurs à essence
2 et 4, Rue Veuve-Vigouroux (Place Charras)
COURBEVOIE (Seine)
Tél. : DEF. 17-50 et 26-58
SALON : Galerie K, stand 16

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS
(Suite)
Un savant culinaire vient de découvrir une méthode permettant de fabriquer les pommes de terre synthétiques en partant de la farine panifiable de blé.
On conçoit l'énorme avantage de cette découverte qui permettrait d'utiliser les pommes de terre à la fabrication du pain.

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance !
SUCCES GARANTI par nouvelle méthode exclusive du Centre de la Danse. Spécimen gratuit contre enveloppe timbrée, 91, av. de Villiers (serv. P), Paris-17e.

CHAMBRES - SALONS
Studios luxueux A LA JOURNÉE
19, rue de Castellane - ANJ. 05-35
Ouvert toute la nuit

PORC A vendre 3.000 fr. 18 kg. Fco. Venir choisir, Ecr. : Porcherie MUR - Courgent (S.-et-O.)

Le 3 octobre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 412.500 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

Annuaire Téléphonique International
Tous les abonnés au téléphone des postes françaises, ayant ou susceptibles d'avoir des communications internationales, peuvent figurer à titre gracieux dans l'Annuaire Téléphonique International. Il leur suffit pour cela d'adresser au siège de l'Annuaire Téléphonique International en France, 12, rue de la Victoire à Paris, Trudaine 66-96, leur nom ou raison sociale, adresse, adresse télégraphique et numéro de téléphone. L'Annuaire Téléphonique International comportant en dehors du classement par ordre alphabétique, celui par professions, ne pas oublier de mentionner la profession dans laquelle l'abonné désire figurer.

Assistez au mariage de la Princesse Elizabeth à LONDRES par
"LE TRAIN DU MARIAGE"
9.500 fr. - Du 19 au 21 novembre
Une organisation Paris-presse
100, rue de Richelieu - RIC 81-55
Demandez le programme détaillé
Inscrivez-vous d'urgence — Places très limitées

"SECCOTINE" COLLE... MÊME le FER

UN BEBE SPLENDIDE
Ses beaux yeux pétillent de bonheur, sa maman vient de le frictionner avec la merveilleuse Lavande glycérinée Sisley préparée spécialement pour sa peau délicate.
Phie. Parf ou contre remb 125 fr
Spécialités Sisley, 5, rue Thorel, Paris.

MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Recherches, Surveillances
Conseils juridiques
CABINET FIDUS
Directeur : Me R. VILLARET
21, rue Béranger, PARIS (IIIe)
Tél. : ARC. 80-58

ASTHME
Bronchite chronique
Emphysème
Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, Suffocation. Ces comprimés non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent du bien-être même dans les cas anciens. Toutes pharmacies V. n° 763 P 7127.

Indicateurs officiels S.N.C.F.
SERVICE D'HIVER
A dater du 5 octobre des modifications importantes sont apportées aux horaires des trains. Demandez dans les bibliothèques des gares et chez vos libraires habituels les indicateurs mis à jour.

LE TIMBRINO
n'est pas un jouet comme les autres il amuse, distrait, instruit en donnant à l'enfance le goût du dessin, de la peinture et de la composition.
En vente : Grands Magasins et Maisons de Jouets.

STUDIOS
MEUBLÉS à la JOUR

Si LILLE et REIMS sont battus demain en Championnat

St-Etienne, troisième larron tirera les marrons du feu

- Le Red Star et Marseille ouvriront le feu de la bataille de la huitième journée du championnat de Division national, qui peut modifier sérieusement le classement des clubs de tête.
- En effet, si Lille et Reims qui présenteront des formations incomplètes, le premier devant le Stade Français, le second contre le Racing C. Paris., sont battus, Saint-Etienne, qui recevra Toulouse, serait premier en cas de victoire de sa part.
- Et Marseille, qui compte fermement vaincre le Red Star, à Saint-Ouen, se joindrait à Lille et Reims à la deuxième place.
- Mais, s'il est logique de prévoir un succès des Marseillais sur les pâles audoniens, il est beaucoup plus osé d'envisager les défaites de Lille et de Reims.
- Lille doit parer aux défections de Garcia et Jedrejack, blessés, et de Vuye, malade. Le remplacement de ces trois joueurs est difficile. Mais le L.O.S.C. y parviendra. Il donnera sa chance à un jeune amateur du nom de Capelle et Vandooren jouera avant centre.
- En face des Lillois, le Stade Français, repris en main par Herrera, enregistrera la rentrée de Grillon, mais conservera Bienvenu avant centre. Les Stadistes ont déclaré qu'avec Herrera sur la touche ils auront meilleur moral. Nous pensons qu'il faudra autre chose pour battre Lille.

Les Rémois handicapés

- Les Rémois seront aussi handicapés devant le Racing par les absences de l'arrière Mantre, qui se marie, et du portier Favre, blessé au genou. Et comme le onze du Racing va très fort en ce moment... Mais Reims espère que sa ligne d'attaque, parfois si incisive, réussira à prendre en défaut la défense parisienne.
- Strasbourg et Nancy vont, sans doute, se livrer un furieux combat. Nancy vient de réaliser de jolies performances, et Strasbourg a accusé de nets progrès.

Les Alsaciens, chez eux, paraissent devoir l'emporter, mais après une lutte sévère et sans merci.

- Autre match où la passion jouera un rôle que celui de Cannes où Montpellier rencontrera les derniers vainqueurs du Stade Français. Montpellier s'accroche ferme, son équipe est en progrès mais, aux Hespérides, les Cannois sont rois !
- A Sète, Roubaix, qui présentera encore une nouvelle formation, devrait battre la formation sétoise qui a bien du mal à suivre le train imposé par ses adversaires, et Metz, à Alès, ajoutera sans doute deux points à son total si les avants alésiens ne se montrent pas plus efficaces que ces derniers derniers temps.
- Rennes, qui recevra Sochaux, se retrouvera-t-il ? Nous n'osons l'affirmer. Par contre, nous envisageons le succès de Saint-Etienne à Toulouse, même si Cuissard est marqué de près.

Victoire prévue pour Nice

- En seconde division, il est normal de prévoir la victoire de Nice sur Amiens. Mais les Niçois auraient tort de penser que cette rencontre est sans danger pour eux.
- Le Havre, en visite à Angers, peut espérer vaincre les Girondins, et Nimes prendre deux points respectivement au Mans et au C.A. Paris, mais Valenciennes contre Angoulême, Avignon face à Béziers, Lyon devant Douai, et Colmar à Troyes, souffriront d'une sévère opposition.
- Nantes, à Besançon, confirmera-t-il ses derniers succès ? Dans ce cas il faudra lui reconnaître une valeur qu'on lui a refusée jusqu'ici. Mais fort intéressant sera le résultat du match qui opposera, aux Bruyères, les équipes de Rouen et de Lens, très mal placées, mais qui n'ont pas dit leur dernier mot, surtout Lens, qui paraît opérer un net redressement.

Lucien GAMBLIN.

Le titre rémois en danger

devant le Racing

Capital, aussi bien pour la place de leader, que les Champenois détiennent actuellement, que sur la saison probable des « pingouins », s'annonce le choc Racing-Reims de demain au Parc des Princes.

Les deux équipes ont toutes deux des incertitudes quant à la présence de leur gardien titulaire.

A Reims, Favre souffre toujours de son genou et Rœssler a envisagé son remplacement par Ahenoza, un amateur.

Au Racing, Champion jouerait au cas où la foulure au poignet de Vignal ne serait pas guérie à temps. D'autre part, les lignes arrières champenoises seront privées de Marche, qui se marie.

Les modifications opérées ne sont pas susceptibles de changer la tactique habituelle des deux équipes. Mais, actuellement, le Racing est en excellente condition, son attaque est en verve, et le club parisien a à sa portée les moyens de confirmer ses possibilités d'outsider.

Leurs atouts

AU RACING :
- la rapidité de ses offensives ;
- le shot de Gabet, de Bongiorni et de Vaast ;
- la puissance de Bongiorni ;
- une arme secrète : le pied droit de Moreel qui a déjà marqué trois buts ;
- la clairvoyance de Leduc.

A REIMS :
- un stratège : Batteux ;
- un distributeur souvent réalisateur : Sinibaldi, qui, par ailleurs, désire ravir à Tempowski sa couronne de roi des buteurs ;
- une ligne de demis extrêmement active ;
- la vitesse de jeu de toute l'équipe

PARC DES PRINCES, dimanche, 15 h.

RACING
Vignal ou Champion
Thuasne — Salva
Bourson — Lamy — Leduc
Nikolitch — Vaast
Gabet — Bongiorni — Moreel

REIMS
Flamion — Sinibaldi — Bini
Petitfils — Batteux
Belver — Jonquet — Kuta
Broca — Jacowski
Favre ou Abenoza

Arbitre : M. DELASALLE.

300.000 francs de prix
150.000 fr. au premier

But CLUB

propose à ses lecteurs le concours sportif le plus richement doté à ce jour.

Achetez-le dès lundi prochain si vous désirez participer à ce concours unique

Paris-presse ...sport partout...

Le 880 yards, cet après-midi à Jean-Bouin

Pour HANSENNE une expérience plus qu'un vrai record !

Marcel Hansenne s'attaque, cet après-midi, à Jean-Bouin, au record du monde des 880 yards (804 m. 657) détenu par l'Anglais Wooderson, en 1' 49" 2/10 (temps de passage aux 800 m., 1' 48" 4/10).

En réalité, Hansenne n'est pas convaincu de sa réussite. Il essaiera, évidemment, de réaliser un temps de qualité et d'améliorer au passage le record de France des 800 m. (1' 49" 8/10), mais il sera livré à lui-même.

La participation de Chefdhôtel, le seul coureur capable d'aider utilement le recordman de France, aspire au repos. Jasques André relève de maladie et, en dehors de ces deux athlètes, Hansenne n'a confiance en personne pour l'amener à passer sans à-coup en moins de 53" aux 400 m.

Hansenne prendra donc le commandement dès le départ et « foncera » sans s'occuper des autres concurrents, luttant contre l'adversaire le plus implacable : le chronomètre.

Dans des conditions semblables, d'ailleurs, il battit une première fois, il y a deux ans, le record de France des 800 m., en 1' 50" 2/10.

Sa forme actuelle lui permettra de réussir facilement 1' 51" pour les 804 m. 657, mais réaliser moins de 1' 50" sans aide, devient problématique. Wooderson avait profité d'une course handicap, formule à laquelle notre champion ne s'adapte pas.

En fait, Hansenne considère cette tentative comme une expérience. Il veut savoir quel résultat il peut obtenir sur 800 m., en étant préparé sur la distance supérieure : le 1.500 m. et en ayant gagné par conséquent en résistance.

Aujourd'hui, Hansenne est, sans aucun doute, plus fort sous ce rapport que le jour où il accomplit 1' 49" 8/10, au début de la saison, sans que sa vitesse ait diminué. Logiquement, il devrait mieux faire.

Malheureusement, il ne bénéficiera pas de l'aide du Hollandais de Ruyter, qui mena, lors du 800 m. de Paris-Amsterdam, à une allure idéale.

Parmi les autres épreuves disputées sous forme de handicap, notons le 100 m. avec Merlet, Crapet, Gonon, le 400 m. avec Kerebel, et les coupes Olympiques (3.000 m. par équipe de cinq hommes). — R. MARCILLAC.

La réunion débutera à 16 heures.

Les basketteurs « ouvrent » officiellement

A Paris quatre rencontres. Deux ce soir, à Japy, où le C.F. de Paris qu'anime la toujours active Mme Pierson, peut causer la surprise de triompher de l'ex-champion Féminà-Sports... et où le Métro doit disposer aisément d'Ivry.

Demain, dans la même salle, en matinée, Lutèce et Stade Français doivent vaincre Champagney et Nantes. — J. L.

Les dirigeants de la boxe se débattent à New-York en plein mélodrame

Pour CERDAN les choses vont se compliquer si GRAZIANO perd son titre !

(De notre envoyé spéc. perm. Stève STEVENS.)

NEW-YORK (par câble). — Il semble que l'ami Lew Burston ne soit pas prêt de quitter l'intérim de matchmaker de Madison Square Garden, qu'il assurait depuis la maladie de Nat Rogers. Comme nous le laissions prévoir, la Commission a refusé aujourd'hui de renouveler la licence de Rogers. Motif : a traité et négocié avec des non licenciés et des titulaires d'un casier judiciaire garni.

Rogers, bien qu'ayant reçu cette décision, a refusé de comparaître pour fournir des explications devant la Commission. Rogers est également frappé d'une amende de deux cent cinquante dollars.

Pour la même raison, la Commission déclare ne consentir à considérer le renouvellement de la licence de Rogers qu'à partir du 2 janvier. La suspension de Rogers serait provoquée par l'examen des minutes de l'enquête menée par le district attorney dans les milieux sportifs.

Edward Eagan nous parle du titre et de Cerdan

M. Eagan, président de la Commission, nous a reçu aujourd'hui. Je tenais à lui parler des chances que pouvait avoir Cerdan de disputer le titre mondial.

— Quelle est l'attitude adoptée par la Commission relativement à Graziano ? lui ai-je demandé.

— Graziano, répondit-il, est toujours suspendu et il a moins de chance que jamais d'être requalifié étant donnée la campagne actuelle des journaux en raison de ses états de service dans l'armée.

— Si Graziano est déchu du titre, que fera la Commission ?

— Elle pourrait prendre trois décisions : soit décider de faire disputer un tournoi avec les six meilleurs moyens, soit choisir deux hommes pour ce championnat, soit décider que le match Zale-Graziano n'a pas eu lieu pour le titre et considérer Zale toujours comme champion, étant donné que Graziano est suspendu.

— Que fera Cerdan, si ce tournoi est décidé ?

— Il devrait y participer.

— Cerdan pourrait-il être choisi au cas où deux hommes disputeraient le titre ?

— Ceci est à décider par la Commission mais est du domaine des choses possibles.

Eagan, sportif avant tout, voudrait voir Marcel Cerdan disputer plusieurs matches sérieux afin d'affirmer définitivement ses prétentions devant le public américain. Et, dans le cas où il disputerait un combat contre un adversaire important, la Commission pourrait décider, comme elle le fit récemment pour Louis Walcott, que le combat pourrait compter pour le titre.

Georges MARTIN remplacerait Piet Wilde à Bruxelles

S'il faut croire les informations qui nous parviennent de Londres et de Bruxelles, l'ex-champion de France Georges Martin remplacerait le champion de Belgique, Pied Wilde, dans la compétition de poids lourds de Bruxelles, mercredi prochain.

Comme ce dernier devait rencontrer De Paolis et que l'Italien avait éliminé Georges Martin, c'est donc fortuitement une revanche et une belle chance de repêchage, qui s'offre à notre représentant.

Wilde ne serait pas forfait, il rencontrerait le vainqueur du match précédent par la suite, mais, entre temps, il sera opposé à Jack London, ex-champion de Grande-Bretagne, à Nottingham. — C.-W. H.

Une finale Destremau-Washer

La défaite subie hier par Petra, des mains de Ph. Washer, en une demi-finale de la coupe Marcel-Porée, peut simplement s'expliquer par le manque total de condition physique de notre représentant.

Donc la finale du simple messieurs sera disputée demain entre B. Destremau et Ph. Washer et si l'on en juge sur ce qu'ont été les demi-finales de l'épreuve, on est fortement enclin à supposer un succès final de Destremau.

Demain à Jean-Bouin Générale-Métro

Maigre programme rugbystique pour la région parisienne. A noter, toutefois, la rencontre qui aura lieu au stade Jean-Bouin entre les équipes du C.A.S.G. et de l'U.S. Métro.

A Bagatelle, CARRARA enlève le premier sprint devant Henri AUBRY

Les sportifs parisiens mordus de cyclisme se désintéressent-ils des courses dites de kermesse ?

On pourrait le croire en constatant qu'autour de Bagatelle il n'y a pas plus de 5.000 spectateurs pour assister à la Ronde des champions, organisée par « France-soir » et « Record ». Pourtant, il fait un temps splendide. Un tiger vent du Nord fait frissonner les arbres.

Sur les 35 coureurs annoncés seul Paul Néri absent est remplacé par Guy Solente. A l'appel de leur nom ils font un tour d'honneur. Nous remarquons que tous ont une tenue impeccable.

La présentation prend du temps si bien que ce n'est qu'à 14 h. 46 au lieu de 14 h. 30 que le départ est donné. Certains — ils sont en minorité — n'utilisent pas le dérailleur, Robic et Vlaemynck notamment.

A Carrara le premier sprint

Les 35 sélectionnés ont 41 tours de circuit de 2 klm. 400, plus 1.600 mètres à couvrir, soit 100 kilomètres.

Tous les trois tours, pour animer l'épreuve, il y a un sprint à disputer.

Nos champions ne paraissent pas avoir d'idées belliqueuses et les deux premiers tours sont bouclés dans le calme le plus complet à une allure régulière de 3'27" au tour.

Carrara enlève le premier sprint devant Aubry, Caffi et Moujica.

René MELLIX.

Ascari le plus vite aux essais à Lausanne

LAUSANNE. — Ce matin, au cours des derniers essais pour le Grand Prix de Lausanne, Ascari a réalisé la meilleure moyenne horaire : 117 kilomètres. Voici les temps des grosses cylindrées :

Ascari (Maserati), 1'40"6/10. Moyenne : 117 kilomètres.
Taruffi (Maserati), 1'40"6/10.
Chiron (Talbot), 1'47"7/10.
Sommer (Maserati), 1'48".
Villoresi (Maserati), 1'48"2/10.
Venturi a été le plus rapide aux essais des petites cylindrées, soit :
Venturi (Italien) (Cisitalia), 1 minutes 53 secondes 4/10. Moyenne horaire : 104 kilomètres.
Bira (Simca), 1'52"9/10.
Sommer (Simca), 1'53" ; Rol (Simca), 156"9/10.
Minetti (Cisitalia), 1'57".

Fernand LOMAZZI.

Autre revanche... à Bucarest

Le « scolaire », comme on appelle Jean Jouas en Angleterre, à cause de sa figure poupine, et bien qu'il aura bientôt 27 ans, rencontre ce soir, à Bucarest, le champion de Roumanie, Ion Chiriac. Celui-ci a été battu par Jouas aux points, au début de l'année à Paris. Avant son départ de Paris, Eugène Huat nous disait :

— Jouas est bien, mais s'il ne bat pas Chiriac par knock-out, il ne restera qu'à disputer la « belle » à Paris.

Depuis que Jouas a été déclaré battu par Bunty Doran à Belfast, Huat est pessimiste quand il s'en va à l'étranger. — C.-W. H.

Dans Esperaza qui a retrouvé le calme la Ligue de Rugby à XIII a préparé hier *sa saison internationale*

(De notre envoyé spécial Gaston BENAC)

ESPERAZA. — Après cinq jours de fête, cette petite ville de 3.000 âmes, qui attire chez elle les meilleurs chanteurs, danseurs, accordéonistes, rugbymen, cyclistes et trois matadors de cartel, battant des records qu'envieraient les plus grandes cités, a retrouvé son calme. Et dans les usines à chapeaux, les ouvriers recommencent à tourner des cloches et des cones de toutes teintes et pour tous pays, en songeant qu'ils vivennent de vivre un bien beau rêve.

Mais les vedettes du théâtre et du sport parties, voici qu'arrivent à Espéraza les dirigeants de la Ligue de rugby à XIII, qui tiennent chez leur président, Paul Barrière, leur assemblée générale. Déjà le secrétaire générale, M. Queheillard, les vice-président Devernois et Lhomond, MM. Rosenblat, d'Armaillac sont arrivés avant-hier soir à Espéraza. Les autres ont suivi ce matin.

— Rien d'extraordinaire au cours de cette réunion, nous expliquait Paul Barrière, mais l'expédition des affaires courantes à l'occasion du grand match des finalistes de la saison dernière entre Carcassonne et Roanne, au pied de la cité.

— Match auquel vous n'assisterez pas, dit-on, Arruza, qui torée demain à Béziers, ayant fait votre conquête à Bayonne.

— N'en parlez pas surtout, mais n'oubliez pas que je suis vice-président du Club taurin du Languedoc.

Rubgy, cyclisme, tauromachie, boxe, Paul Barrière est décidément d'une activité dévorante.

sa saison internationale

Une grande saison internationale

— Nous aurons, cette année, une grande saison internationale, reprend Paul Barrière. Dans vingt jours, à Huddersfield, France-Angleterre, puis les Australiens et les Néo-Zélandais en France. Enfin le match aller et retour France-Galles. Les Néo-Zélandais joueront contre nous le 25 décembre au Parc des Princes, et ce sera certainement là le plus grand match de la saison. En janvier, nous aurons France-Australie à Marseille, des matches internationaux à Bordeaux, à Lyon et à Toulouse suivront, et enfin, en avril, se fera le départ de l'équipe de France pour l'Australie.

Catalans et Basques groupés en deux équipes

— Une innovation, intervient Claude Devernois. On jouera pour la première fois deux matches internationaux, l'un à Perpignan, l'autre à Bayonne, contre des joueurs des antipodes, avec d'un côté un treize composé de Catalans de France, de l'autre des Basques de France. Nous attendons beaucoup de ce regroupement, pour un jour, de ces éléments ethniques dispersés dans tant de clubs.

— Du côté Fédération, Ligue, qu'y a-t-il de nouveau ?

Paul Barrière sourit.

— Pas de gros incidents. Je veille joulousement d'ailleurs à ce que les accords soient respectés dans le rugby à treize, et j'estime qu'ils le sont. S'il y a des incidants, ils ne seront pas de notre fait, je vous assure.

— Et ces joueurs à quinze essayés dans un de vos clubs sous des noms d'emprunt?

— Vous faites allusion, intervient M. Devernois, aux joueurs de Paris XIII ; mais ils pratiquaient dans ce match simplement à titre d'essai, et comme on ne voulait pas les « brûler » au cas où ils n'auraient pas donné satisfaction, on les a fait jouer sous un faux nom. Nous avons d'ailleurs infligé un blâme à ce club.

Echanges d'arbitres

— Je crois savoir que des questions en apparence secondaires, mais qui touchent à la politique générale de la Ligue ont été abordées au cours de ces réunions d'Espéraza.

— J'ai reçu, ce matin, une lettre d'Angleterre qui m'a procuré une bien grande joie, reprend Paul Barrière. Le secrétaire général de la League nous demande à l'essai des arbitres français pour diriger des grandes rencontres internationales outre-Manche. Et, par voie de réciprocité, elle nous enverra ses meilleurs arbitres britanniques. Vous le voyez, esprit de compréhension et entente totale des deux côtés du détroit.

SÉRÈS-LAPÉBIE l'équipe à battre pour l'ouverture du Vél' d'Hiv'

Selon la tradition, le Vél' d'Hiv' fera son ouverture demain avec une américaine nationale de 100 km. Parmi les 18 équipes en présence, peu nombreuses sont celles qui n'ont pas rompu leur association au cours de la saison estivale : citon Sérès-Lapébie et Mignat-Guillier.

Les 18 équipes

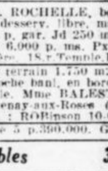
Sérès-Lapébie, Prat-Godeau, Carrara-Le Nizerhy, Grauss-Goussot, Mignat-Guillier, Bareth-Reynès, Testu-Lang, Chapatte-Gueguen, Piel-Giguet, Guimbretière - Iacoponelli, Girard-Le Boulch, Pousse - Fournier, Gueguen-Prévotal, Rioland-Caput, Surbatis-Dujay, Gluck-Alavoine, Dousset - Bouvard, Baldassari-Forlini.

Ces derniers, qui auront l'avantage de l'homogénéité, seront les favoris logiques de cette américaine d'ouverture. Cependant, la paire Carrara-Le Nizhéry, qui se présentera toute auréolée de son succès de Bordeaux, caressera aussi l'espoir de faire des débuts victorieux.

D'ailleurs, nos américains, qui ne perdront pas de vue leur sélection pour les Six Jours de Bruxelles, batailleront dur. C'est pourquoi Prat-Godeau, Grauss-Goussot, Girard-Le Boulch, Rioland-Caput et même Dousset-Bouvard peuvent, eux aussi, prétendre au succès. — L. N.

- Hélary sera notre favori pour le Prix de Montreuil. Outsiders : les frères Lejeune, Filette, Beyaert.
- René Faye, par suite du vent, a remis à cet après-midi ses tentatives de record contre les 1/4 de mille, 500 mètres et 1/2 mile, départ arrêté et lancé.
- Demain, à 14 h. 30, au vélodrome de Saint-Denis, Charpentier sera opposé à Muller en poursuite ; Sensever, Leroux, Rivoal et Cahn se rencontreront en omnium tandis que Lamboley, Lemoine, Minardi et Level feront 100 kil. derrière motos commerciales.
- Pieters, J. Bidot, Pividori, Komor, Kariger, Huguet, Coudert, Lang sont les principaux engagés de Paris-Troyes qui aura lieu demain.

LAHOUCINE - LE MENTEC revanche d'un combat qui fit *beaucoup de bruit*



Nous retournerons demain au Falais de la Mutualité pour assister à la revanche d'un combat d'une rare violence qui a eu lieu il y dix mois au gymnase Japy. Elle remettra aux prises le Marocain Ben Barek Lahoucine et le Breton Pierre Le Mentec, adversaires de style différent. L'un, l'enfant du soleil, possède au plus haut degré la souplesse féline et l'impétuosité de sa race ; l'autre est le rocher sur lequel se brisent toutes les vagues.

Il nous le démontra bien lors de la précédente rencontre, où il subit sans cesse les rafales de Lahoucine. Il tint bon, s'il fut souvent submergé, et, à la fin d'un palpitant dix rounds, les juges eurent l'embarras du choix. Les deux adversaires avalent, en effet, mérité à un titre différent : l'un par sa solidité, l'autre par son brio. Aussi les officiels optèrent pour la sage décision de match nul. Mais, au lieu de satisfaire, ils mécontentèrent tout le monde, et Japy connut un chahut peu digne d'une arène sportive.

Depuis, Lahoucine et Le Mentec ont eu, dans différents rings, des chances diverses ; mais leurs qualités demeurent intactes, ni l'un ni l'autre n'ayant encore mordu la poussière devant un adversaire. Cependant, il est probable que, cette fois, Lahoucine n'aurait plus l'avantage en poids ; mais cela peut-il changer quelque chose, puisqu'il compte surtout sur sa vitesse pour vaincre ?

Il faut donc prévoir une nouvelle bataille très serrée, où, devant le contraste de style, la forme jouera un grand rôle. Le Mentec devrait partir favori.

Un autre dix rounds, entre Luis Fernandez et René Megret, figure au programme. Le premier nommé est le « boxeur qui fait mal », sans être un spécialiste du knock out. Megret n'a pas boxé à Paris de l'année ; il a 24 ans, fut champion de France il y a deux ans et est un excellent boxeur. Quelle est sa condition actuelle ? — C.-W. HERRING.

- *Rex Woodcock fera sa rentrée le 8 décembre, à Harringay, devant le vainqueur de l'éliminatoire du tournoi de Bruxelles.*
- *Le 20 octobre, à Harringay, en plus du combat Dado Marino-Rinty Monaghan, pour le titre des mouche, Paterson et Lewis seront opposés pour le titre britannique des poids bantam ; Maruo rencontrera Rowan et Randolph Turpin sera opposé à Hart.*

Les avants basco-béarnais au Fronton de Paris

Avant la clôture de la saison d'automne, il sera intéressant, demain, à 15 heures, de suivre, au Fronton de Paris, le match-défi qui opposera six des meilleurs spécialistes du grand chistera : d'une part, Lecolle, ancien champion de France, Perrin et Moreux ; de l'autre, Lious et Diarte, la fameuse ligne d'avants du Réveil Basco-Béarnais et Bernard.

Demandes d'emploi 50 fr.

Sec. st.-dact. sér. réf ch. emploi. Noeuneç. 20, r. Racine Versailles.
Chauf. gde mais. cél. 33 a. tr.b.réf. ts permis. Ecr. *Paris-presse* 527.
Mécanicien Burroughs Moon 20 s pratique. Ecr. « Paris-presse » 531
Ch. place vendeuse commerce luxe sér. réf. Ecr. « Paris-presse » 535
Représentant visitant voiture région Centre-Ouest cherche carte. Ecrire « Paris-presse » N° 536.
Jne Fille st.-dact. bon. instr. réf dem empl. stable, libre de suite. Casteran, 143, Bd Ornano, St-Denis
Sc.-dact. tr. expér. possèd mach. ch. trav.dom. augi.-franç. fact. pr. et livre. Ecr. *Paris-presse* n° 537.
Coupl. lib. première force visit. explicat. recher. sér. gar. mobil. seul. Ecrire « Paris-presse » N° 538.
J. F. bonne dactylo possédant machine cherche travaux. Marceau, 109, Bld Saint-Denis, Courbevoie.
Lingère cherche place hôtel, séricuses référ. Ecr. *Paris-presse* 524
Secrét. sténo-dact. exp. ch. emploi matinées. Doré, 10, rue Michelet, Rueil-Malmaison (Seine-et-Oise).
Sect. sér. sténo dact. homme, 30 ans, très cap. second patron cherche situation. Ecr. 143, Bd MARCOURET, 78, r. des Amandiers-20e.
J. F. secr. sté.dact. 19 a. 1/2 dés. trav. actif dem. init. B.app. Bnes référ. Ecrire PARIS-PRESSE 502.
Chauff. pds lds 28 a. lib. ch. emploi. Kennery, 22, r. Galvani (17e)
Mons. 30 a. libre après-midi posséde permis lourd et tourisme demande empl. électeur, comm. ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 489.
STENOTYP. dact. poss. machine lib. ter nov. ch. emploi. LEJEUNE, 12, rue Paul-Bodin, Paris-17e
Ouvrier boulanger dem. emploi pr le jeudi et vendredi. Paris seulement. Ecrire PARIS-PRESSE 488.
DAME 60 ans ch. empl. bur. lib. an midi. Duval, 48, r. Grenelle-7e.
Exc. secr. st.-dact. not. compt. exp b.réf. ch. empl. 1/2 jour. 8.000. CARON, 5, rue Senlis, Paris (17e)

TOUR.OUT. connaiss. automat. mécan. et semi-automat. cherche place chef équipe. Références. Ecrire PARIS-PRESSE 492
Coutur. dem. journ. bourg. neuf. transf. Ecr. PARIS-PRESSE 487.
Aucien commerçant 48 ans outill. quincailler, pour seconder patron ch. situat. direction. Paris, BALLET, 22, r. J.-Jaurès, Gagny, S.-O.
J. F. 2 bacc. b.dl. b.présent. ch.situat préf.comm.luxe édition librairie. Ecrire PARIS-PRESSE 488.
J. F. ch. empl. sténo-dact. matinée MORVAN, 7, rue de Nesles.
DACTYLO fr. angl. aliem. dem. emploi pr après-midi. TRO. 01-72
Dame cherche jrnées cout. repass. Ecr. Boîte postale 10 Vincennes.
Secr. sténo. dact. très exp. cherche empl. fin oct. ap. midi seul. 8.000 mt. Ecr.PARIS-PRESSE 485
J. F. mécanog. comp.t.mach. sanmax libre suite cherche empl DIZEUX 44, rue Eglé, Maisons-Laffitte.
J. H. b. éduc et prés. t.sol.instr. dipl. droit lettres ch. situation. Peureux, 8, r. Emile Allez (17e).
J. fille 3 ans. marié 3 enf. ch. sit. stab. AGENT TECHNICO-COMMERCIAL Etablissements CHARLIN, 181 bis, avenue P.-Brossolette, MONTROUGE (Seine).
Infirmière dipl. au courant sécurité Soc. Dactyl. cherche emploi stable. Ecr. PARIS-PRESSE 522.
Jeune ménage sans enfant ch.place garde (forestier, chasse, bûcheron dans exploit. forestière) logement région indifférente même à l'étranger. Ecrire n° 4718 AGENCE HAVAS REIMS (Marne).
Ménage 50 ans, dem. joze, mari tres mains. S'occuperait chauf. central. Ecrire PARIS-PRESSE 523.

Offres d'emploi 200 fr.

SOUTIEN-GORGE, GAINE. On dem. ouvrières à domicile. LEBIGOT, 4, rue de l'Arcade, Paris-8e
2 ELECTRICIENS
1 PERCEUSE GROSSE RADIALE
1 MAGASINIER
1 AJUSTEUR-MONTEUR
1 TOURNEUR
A.P.C., 27, r. Franklin, Montreuil
On demande dactylo-facturière exécutant bien. Se présenter lundi, mardi, mercredi matin de 10 h. à midi, BOWDEN, 19, avenue de la Porte-des Ternes, PARIS.

Mécanic. répar. poids lourds Diesel et Carburateur. Dactylo. Se présenter avec référ. Rochet-Schneider, 2 bis rue de Villiers, Levallois-Perret.
DESSINATEUR d'Etudes 1er ou 2e échelon, L'ETIRAGE, r. Commandt-Roland, LE BOURGET (S.)
Recherchons
PRÉPARATEUR PARFUMERIE et PRODUITS de BEAUTÉ
Très sérieuses références exigées. DORIN, 36, rue des Renouillers à COLOMBES (Seine)
Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE JEUNES AJUSTEURS-MONTEURS
ayt C.A.P. ou apprentis, torrespond. Bon sal. Situat. stable. Dégagés obligat militair. Ne pas se présent. écr. référ. Chef Personnel
ON DEMANDE AJUSTEUR - OUTILLEUR TOURNEUR - OUTILLEUR STÉNO-DACTY Etablissements CHARLIN, 181 bis, avenue P.-Brossolette, MONTROUGE (Seine).
Maison Importation recherche comptable expérimenté. BAL.21-40
STÉNO-DACT. 20 heures p. sem. Centre Technique du Plomb, 6, rue d'Argenson, Tél. ANJou. 26-75
S. A. pour le BLANCHIMENT des TEXTILES, 31, avenue Franklin-Roosevelt, Paris, rech. pour une de ses usines située à 12 kms de BESANÇON (Doubs) très bon COMPTABLE INDUSTRIEL actif et de qualité éprouvée, 25-40 ans maxim. logé, chauffé, éclairé, situation stable. Ecrire s. t. p. r. à Mr G. LEMAIRE, chef-comptable, en indiquant âge, références, situation de famille, prétentions.
CHef FONDerie ou CONTRem. recherché pour Alu et bronze d'Alu sable machine et coquille. Ecrire N° 6550 Régie MAILLE, 7, rue des Italiens, qui transmettra.
Importante Usine Banlieue Nord de Paris recherche :
1 AIDE METALLURGISTE PHYSICIEN
de 18 à 25 ans. Quelques pratiques de laboratoire. Œuvres sociales et cantine.
Ne pas se présenter. Ecrire avec références et curriculum vitæ et prétentions : M. PAILLARD, 34, avenue de la République, La Courneuve (Seine).
MARQUE CONNUE PARFUMERIE et PRODUITS DE BEAUTÉ cherche REPRESENTANTS PARIS et PROVINCE. Ecrire COMTANT 214.344, rue Vivienne 17, Paris.
CALVADOS DU PÈRE VICTOIRE
Calvados du pays d'Auge appellation contrôlée et diffusion des produits « Vieille Grappe » dem. représentants pr visit. clientèle déjà existante Paris, Banlieue, Province. Premier mois d'essai commission — si rendement suffisant possibilité de fixe et commission. 3, r. St-Philippe-du-Roule, Paris.
TOLIERS TOLIERS-FORMeurs Soudeurs A l'arc O.S. machine pour chaudronnerie. Ets NURDIN 111, rue du Docteur-Bauer, SAINT-OUEN (Seine).
Chorch. vendeuse sér. réf. pr mag. Fbg Saint-Honoré. S'adress. matin 7, DANNER, 22, rue Caumartin.
Décolleteuse pour petits travaux fabric. strict. 70, r. Tagor (6e).
On demande bobinier, bobinière. J. H. mécan. élect. C.A.P. de préf. Elect. Secours, 29, r. d'Issy, Vanves.
Représ. visitant électric. quincail. Bretagne Normandie, art. vente. NICORA, 43, rue Blanche (9e).
J.H. 14 13 a. p. rech. dessiers. Se présent. 8 bis, rue Jean-Jaurès, Asnières.
Rotisseuse manutentionnaire dem. HARVEL, 67, Pré Hayssmann.
Fourreur dem. bonne mécanicienne à l'an. JOS. 60, rue Laugier-17e
Bonne à tt. fre même débutante sér. réf. B. gages. POUGET, 5, r. Martignac

On dem. CHEF de COUPE Confection pour Dames. Ecr. P. 7.78 avec référ. Rochet-Schneider, 2 bis rue de Villiers, Levallois-Perret.
FINISSEUSE Plume Stylo Etablis. FOBS
POLISSEUSE, 57, r. d'Avron-20e
Imp. Sté quartier Montparnasse dem. CHEF d'EQUIPE montage Téléphone, atelier.
MONTEURS Téléphone, atelier.
MONTEURS Téléphone, ville.
AJUSTEUR entret. mach-outils.
HOMME 25-40 a. pr manutention AIDES-Comptables Hom. ou Femmes GENS 14-15 a. pr trav. pour Ecr. A. N° 43165, r. CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, q. tr.
DESSINATEURS d'études des expérim. mécanique gle, charpte chaudronnerie, fumisterie, pour construction fours métallurgique et garnissage intérieur. Ecrire réf. au Chef du Personnel, HEURTEY et Cie, 30, avenue Friedland
REPRÉSENTANT TES sont dem pr vente partic. prov. Fixe comm. Se prés. sam. jundi 9-11 h. 14-17 h. PRE. 29-30, 4e étage, Met. pl. Demand. bon ouvrier peintre. Urg. G. Paris, 16, av. Dode-Bromerie-16e
1) STÉNOS-DACTYLOS expérim. pour courrier industriel.
2) DACTYLOS qualifiées
Libres de suite. Ecr. référ. au Chef du Personn. Sté BREUILLE 130, rue Lafayette, PARIS-10e.
AUGMENTEZ VOS REVENUS sans quitter emploi actuel en devenant représentant. Ecrire sans engagement à BILLIERE, 9, rue Chernoviz-16e.
Dem. représentants-tantes actif pr visit. fabriq. parfumer. Ecr. seult Lab. André, 70, r. Berghème, Neuilly
On dem. façonnier tricoteur sur métiers jauge 10-8-7 DANCYGIER 22, r. du Moulin-de-la-Pointe-13e
On demande MÉCANOGRAPHE ELLIOT FISCHER. (Corr.) Ecrire P.S.F.K.O. 32, rue de Grenelle-15e
Cherch. COMPTABLE de chantier expérimenté, 30-35 ans Ecr av. curriculum vitæ : ENTREPRISE ROUZAUD, 4, Impasse d'Antin-8e.
On demande Dactylo-Facturière très rapide et sérieuse. Référ. et bonne moralité exig. Se présenter : Editions G. P., 80, r. St-Lazare.
Mécaniciennes et Finisseuses. Confection féminine. Bon salaire. Se présent. 7, C.C.S. 8, bd Vaugirard
Manœu. serv. entretien ate. méca. Se prés. 13, r. Condorcet, Clamart
Monteur-Tuyauteur susceptible de faire essais et réglage de fours à gaz industr. Se présent. le 6 octobre de 9 à 12 h. 30, 6, rue de l'Union, Asnières, gare Bois-Colomb
CONDUCTEUR de travaux expérimentés ponts et bâtiment.
DESSINATEURS PROJETEURS bâtiment et travaux publics. Ecr. avec référ. et prétent. à ENTREPRISE LAJOINIE, 52, av. de Neuilly, NEUILLY-s/Sne.
On demande mécaniciennes pour trousses écoliers. S'adresser 5, rue de l'Abbaye, PARIS (6e).
Dem. ENTrepreneuses et OUvriers Tailleurs à domic. sach. couper pr robes et manteaux de pluie. Trav. impeccable. Se présent. avec référ. sauf samedi : TRIGER-MAGGUE, 235, r. St-Honoré (1er).
Ets R. Laude fourr. gros. 1 bis, rue Paradis, Paris. PRO. 96-31 dem. Coupeurs, Mécaniciennes, Chambre-Maîtres, Vêt. Enfants, Doublenses. Mag. Manutentionnaire qualif. Ouvrières ass. ent. ann. Fourrures. Rech. rédib. haut. dem. bonne à tt. fre Ecr. PIC. 51, r. Geof.-St-Hilaire-5e
On dem. Représentants Librairie art. exclusif Noël et d'avenir. Ecr. MERLE, 26, rue des Plantes-14e.
Mais. export. ch. st.-dact. aide-comptab. Helbaoui, 40, rue Jeûneurs-2e.

Sté RATEAU LA COURNEUVE Autobus 152 Porte Villette recherche PROFESSIONNELS sur machines TOURNEURS-FRAISEURS RABOTEURS-DÉCOLLeteuses
Bonne aide-compt. dactylo si